



avril 2008

Département Finances  
Mission Intercommunalité et Territoires  
Dossier suivi par Alain ROBY et François BONAIME  
AR/FB/AH

## LA DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT 2008 : REPARTITION ET ELEMENTS DE CALCUL

- Les **calculs** des différentes **parts** de la **dotation forfaitaire** et des **dotations de solidarité, de péréquation et d'intercommunalité** ont été effectués et les montants des **dotations individuelles** ont été mis en ligne sur le site Internet de la DGCL ([www.dgcl.interieur.gouv.fr/actualites](http://www.dgcl.interieur.gouv.fr/actualites)).

Sont présentés dans cette note la **répartition** effectuée par le **Comité des finances locales**, le 6 février 2007, entre chaque catégorie de collectivités, l'**origine** et l'**objet** des différentes **dotations**, leur **mode de calcul**, ainsi que l'ensemble des **éléments pris en compte** (potentiels fiscal et financier, effort fiscal, valeurs de point par habitant, etc...).

- En ce qui concerne la **dotation d'intercommunalité**, une autre note, figurant sur le **site réservé aux EPCI** adhérent à l'AMF, présente ses **modalités de calcul**.

### SOMMAIRE

Un nouveau contexte : le contrat de stabilité	2
La masse à répartir	2
La dotation forfaitaire des communes	3
La dotation d'intercommunalité	6
La dotation de compensation des EPCI	8
Le solde à répartir entre la DSUCS, la DSR et la DNP	9
La dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale	9
La dotation de solidarité rurale	12
La dotation nationale de péréquation	15
La quote-part de la dotation d'aménagement destinée aux communes d'outre-mer	19
La dotation élu local	20
La dotation spéciale instituteurs	21
La notification des dotations	22
<b>ANNEXES</b>	
La répartition de la DGF 2008 entre les communes et les EPCI	23
La répartition de la DGF 2007 entre les communes et les EPCI	24
La dotation de base « population » de la DGF des communes	25
Le potentiel fiscal et le potentiel financier des communes	26
Le potentiel fiscal des communes non membres d'une communauté à TPU (ou TPZ)	26
Les potentiels fiscal et financier des communes membres d'un EPCI levant la TPU (ou la TPZ)	27
L'effort fiscal d'une commune	28
Les potentiels financiers et efforts fiscaux moyens utilisés pour le calcul des dotations de solidarité et de la dotation nationale de péréquation	29
Le potentiel financier « 4 taxes » moyen / habitant constaté en 2007 dans les 15 strates démographiques	29
Le potentiel fiscal « taxe professionnelle » moyen / habitant constaté en 2006 dans les 15 strates démographiques	30
Comparaison du potentiel fiscal et du potentiel financier des communes constatés en 2006	31
L'effort fiscal moyen 2007 des communes par strate et les éléments pris en compte en 2008 pour l'éventuel écrêtement de l'effort fiscal constaté dans une commune	32
Les logements sociaux pris en compte pour la répartition des concours financiers de l'État	33



## UN NOUVEAU CONTEXTE : LE CONTRAT DE STABILITE

- **2008** est l'année de mise en place du « **contrat de stabilité** », qui limite la **progression** de l'**enveloppe normée** des concours financiers de l'État aux collectivités locales à la **seule inflation**. Cette enveloppe progresse donc moins de **400 millions d'euros**.

Toutefois, la **dotation globale de fonctionnement**, qui est la principale composante de l'enveloppe normée -elle représente 87 % de celle-ci-, continue à évoluer, pour **2008**, en tenant compte de la **moitié** de l'**évolution du PIB** (et, bien entendu, de l'**inflation prévisionnelle**). Elle progresse ainsi de **817 millions d'euros** (au titre des communes, EPCI, départements et régions).

- Afin de permettre le **financement** de cette **évolution**, la **dotation de compensation de taxe professionnelle** (DCTP) ne constitue plus la seule **variable d'ajustement** de l'enveloppe normée (elle aurait du subir une **baisse de plus de 40 %** si elle l'était restée). **Trois nouvelles variables** ont été instituées, afin de **répartir** la baisse sur d'**autres dotations**.

En conséquence, les **variables d'ajustement**, qui **baissent** en **2008** de plus de **400 millions d'euros**, sont désormais :

- la **DCTP (dotation de compensation de la TP « historique »**, compensant le plafonnement des taux de 1983, l'abattement général à la base de 16 % et la diminution de la part salaires de 20 % à 18 %) : pour les **communes**, la **baisse 2008** est de « seulement » - **16,67 %** (grâce à la **création** d'un nouveau **fonds de compensation des baisses de DCTP...**) ; pour les **EPCI**, ainsi que pour les **départements** et les **régions**, la **baisse** atteint - **26,01 %**,
- la **dotation de compensation de la taxe professionnelle** accordée lors de la **création d'un établissement** : la **baisse** est de - **23,98 %**,
- la **dotation de compensation de la réduction de la fraction recettes** de la TP, accordée aux **titulaires de bénéficiaires non commerciaux** (employant moins de 5 salariés) : la **baisse** atteint - **23,98 %**,
- la **dotation de compensation des exonérations des parts départementale et régionale de taxe foncière sur le non-bâti agricole** (hors Corse) : la **baisse** atteint - **23,98 %**.

*☞ Les communes et les EPCI ont échappé à la baisse de la compensation de l'exonération de 20 % de leur taxe foncière agricole (instituée en 2006), notamment grâce à l'intervention de l'AMF (suite aux décisions de sa commission des finances -du 9 octobre- et de son Bureau -du 17 octobre-).*

## LA MASSE A REPARTIR

- La **masse totale** de la **DGF 2008**, après neutralisation des **changements de périmètres**, imputation de la **régularisation négative** de la **DGF 2006** (- **84,213 millions d'euros**) et application des **règles d'indexation** habituelles, s'élève à :

**40,056.075 milliards d'euros, soit + 2,082658 % par rapport à 2007**

## LES PRELEVEMENTS SUR LA MASSE TOTALE

- Plusieurs **sommes** sont **soustraites** à cette **masse globale**, les « **préciputs** » :
  - **rectifications DGF 2007** : **2,950.000 millions d'euros**,
  - **budget 2008 du CFL** : **0,578.289 million d'euros**,
  - **dotation permanents syndicaux** : **4,200.000 millions d'euros**.



## LE MONTANT NET A REPARTIR ENTRE LES COMMUNES ET LES EPCI, LES DEPARTEMENTS ET LES REGIONS

- Le montant à répartir s'élève ainsi à **40,048.346.711 milliards d'euros**, en augmentation réelle de **+ 2,0813 %** par rapport à **2007** :
- **5,310.781.044 milliards d'euros** pour les **régions**,
- **12,016.710.069 milliards d'euros** pour les **départements**,
- **22,925.038.860 milliards d'euros** pour les **communes** et les **EPCI à fiscalité propre**.

Ce dernier montant comporte :

- la **consolidation** de la **contribution** de la **Région Ile-de-France** à la **DSU** et à la **DSR**, pour un montant total de **137,149.476 millions d'euros**,
- le **débasage** pérenne de **8,965.614 millions d'euros** correspondant au montant de la **DGF** versé en **2007** aux communes de **Saint-Martin** et de **Saint-Barthélemy**,
- l'**abondement** de **76 millions d'euros** prélevé sur les **amendes de police**.

☞ *En principe, la loi de programmation du 18 janvier 2005 pour la cohésion sociale réserve une progression annuelle de 120 millions d'euros à la DSU, lorsque la croissance de la DGF des communes et des EPCI s'établit à plus de 500 millions d'euros par rapport à l'exercice précédent.*

*En 2008, la DGF des communes et des EPCI n'a progressé que de 392,316 millions d'euros.*

*La « clause de sauvegarde », prévue à l'article L.2334-1 du CGCT, s'applique donc : 94,156 millions d'euros - soit 24 % X 392,316 millions d'euros - (en plus des 120 millions déjà prélevés en 2005, des 240 millions en 2006 et des 360 millions en 2007) sont prélevés en priorité au profit de la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale 2008.*

**VOIR ANNEXE 1**

## LA DOTATION FORFAITAIRE DES COMMUNES

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 7411]

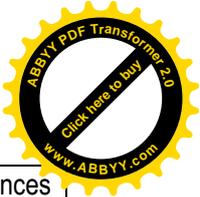
### LA DOTATION DE BASE POPULATION

- Le **montant réparti** à ce titre s'était élevé en **2007** à **6,232.305 milliards d'euros** (+ **1,88 %** par rapport à **2006**), pour **66,656 millions d'habitants**, soit une moyenne de **93,50 euros par habitant**.

Cela correspondait à une **dotation par habitant** variant de **62,38 euros** à **124,76 euros**, selon la taille de la commune.

- La **variation** de cette **dotation de base** pouvait être comprise en **2008** entre **0 %** et [**75 % X 2,0826 %**], soit entre **0 %** et **+ 1,5620 %**.

Compte tenu de l'**augmentation** de la **population** prise en compte (environ **+ 0,3 %**), du « **débasage** » dû à la transformation des communes de **Saint-Martin** et de **Saint-Barthélemy** en collectivités d'outre-mer, et en fonction du **choix** du **CFL**, la **masse à répartir** au titre de la **dotation de base population** était comprise entre **6,255** et **6,349 milliards**, soit une **marge de manoeuvre** de **94 millions d'euros** (+ **23 millions**, correspondant à l'effet recensement).



À titre d'information, l'inflation prévisionnelle pour 2008 a été estimée, pour la préparation de la loi de finances 2008, à + 1,60 %.

Les derniers chiffres connus pour l'inflation constatée sont :

- entre décembre 2006 et décembre 2007 : + 2,60 %,
- en moyenne sur l'année 2007 : + 1,50 %,
- entre le 3ème trimestre 2006 et le 3ème trimestre 2007 (« panier du maire ») : + 3,40%.

Le CFL a fixé pour 2008 l'évolution maximum, soit + 1,56 %, soit une dotation par habitant variant de 63,35 euros à 126,71 euros.

Le montant total de la dotation « population » réparti est donc de 6,349 milliards d'euros (y compris les 23 millions au titre des nouveaux habitants - recensements complémentaires -).

[voir annexe 2]

#### LA DOTATION PROPORTIONNELLE A LA SUPERFICIE

- Le montant réparti à ce titre s'était élevé en 2007 à 214,531 millions d'euros. Cela correspondait à une dotation par hectare de 3,12 euros (5,19 euros en zone de montagne), en augmentation de + 1,88 % par rapport à 2006).
- La variation de la dotation à l'hectare (qui doit être la même que celle de la dotation population) pouvait être comprise en 2008 entre 0 % et [75 % X 2,0826 %], soit entre 0 % et + 1,5620 %.

En fonction du choix du CFL, la masse à répartir au titre de la dotation proportionnelle à la superficie était comprise en 2008 entre 214,531 et 217,859 millions d'euros, soit une marge de manoeuvre d'un peu plus de 3 millions d'euros.

Le CFL a fixé l'évolution maximum, soit + 1,56 %, ce qui correspond à une dotation 2008 par hectare de 3,17 euros (5,27 euros en zone de montagne).

Le montant total de la dotation « superficie » réparti est donc de 218 millions d'euros.

#### LA DOTATION DE GARANTIE

- Le montant réparti à ce titre s'était élevé en 2007 à 5,319.572 milliards d'euros, en évolution globale de + 0,38 % par rapport à 2006 (soit + 0,63 % pour les communes qui n'ont pas subi le gel de cette dotation).

*☞ La part « complément de garantie » correspond à la différence, constatée en 2005, entre la dotation forfaitaire 2004 et la somme des dotations « population » et « superficie » 2005.*

*En vertu de l'article 124 de la loi de finances 2007, la progression de cette dotation ne s'applique pas aux communes dont la garantie par habitant constatée l'année précédente est supérieure à 1,5 fois la dotation garantie moyenne par habitant (soit supérieure à 119,71 euros en 2007). Plus de 3 600 communes, percevant au total 2,131 milliards d'euros, sont concernées par ce gel, qui permet de dégager en 2008 environ 11 millions d'euros pour la dotation d'aménagement.*

- La variation de cette dotation de garantie était comprise en 2008, entre 0 % et [25 % X 2,0826 %], soit entre 0 % et + 0,5207 %.

En fonction du choix du CFL, la masse à répartir au titre de la dotation de garantie était comprise entre 5,320 et 5,334 milliards d'euros, soit une marge de manoeuvre de 15 millions d'euros.

Le CFL a fixé l'évolution maximum, soit + 0,52 %, (+ 0,32 % pour l'ensemble de la garantie, compte tenu du gel partiel opéré sur celle-ci).

Le montant total de la dotation de garantie réparti est donc de 5,334 milliards d'euros.



**LA DOTATION DE COMPENSATION**

- Le **montant réparti** à ce titre s'était élevé en **2007** à **2,070.345 milliards d'euros** pour les **communes**, et à **4,044.316 milliards d'euros** pour les **EPCI à fiscalité propre**, soit un total de **6,114.661 milliards d'euros** (+ **0,88 %** par rapport à **2006**, le CFL ayant choisi de limiter l'évolution de cette part à **70 %** du **maximum possible** - + 1,25 % -).

☞ *La dotation de compensation correspond :*

- à la compensation de la suppression de la part salaires de la taxe professionnelle perçue par la commune avant l'application de l'article 44 de la LF 1999 (cette compensation a été intégrée à la DGF en 2005),
- et, le cas échéant, à la compensation de la baisse des dotations de compensation de la taxe professionnelle (DCTP) constatée en 1999, 2000 et 2001.

*Le montant de cette dotation peut être minoré par un prélèvement subi au titre de la taxe professionnelle de France Télécom.*

- La **variation** de cette **dotation de compensation** était comprise en **2008** entre **0 %** et [**50 % X 2,0826 %**], soit entre **0 %** et **+ 1,0413 %**.

En fonction du **choix** du **CFL**, la **masse à répartir** au titre de la **dotation de compensation** était comprise entre **6,114** et **6,177 milliards d'euros**, soit une **marge de manœuvre** de **63 millions d'euros** :

- **21 millions** pour les **communes**,
- **42 millions** pour les **EPCI à fiscalité propre**.

**Le CFL a fixé l'évolution maximum, soit + 1,04 %.**  
**Le montant supplémentaire réparti est donc d'environ 63 millions d'euros, pour atteindre 6,170 milliards d'euros : 2,084 milliards pour les communes et 4,086 milliards d'euros pour les EPCI.**

**LES AUTRES DOTATIONS MARGINALES**

- La **dotation « groupements touristiques »**, qui correspond à la part de l'ancienne dotation « communes touristiques » versée aux **groupements** disposant de la compétence correspondante s'était élevée en **2007** à **20,994 milliards d'euros** (soit + **1,25 %** par rapport à 2006, la **moitié** de l'évolution de la **masse globale de la DGF**).

La variation **2008** est de + **1,0413 %**, pour atteindre un montant de **21,213 millions d'euros**.

- La dotation « **cœur de parc national** », versée pour la **1<sup>ère</sup>** fois en 2007, s'est élevée à **3 millions d'euros**.

**Elle évolue selon le même taux que les dotations de base population et superficie, soit + 1,56 %. Le montant 2008 atteint 3,047 millions d'euros.**

- Cette dotation est répartie entre les **177 communes** ayant une **partie** de leur **territoire** située dans un **cœur de parc naturel national**. **Deux coefficients différents** sont appliqués, selon que la **surface du parc** est :

- **inférieure** ou **égale** à **5 000 km<sup>2</sup>** - 500.000 hectares - (**coefficient égal à 1**),
- ou **supérieure** à **5 000 km<sup>2</sup>** (**coefficient égal à 2**).

- En **2008**, les **versements individuels** sont ainsi **calculés** :

$\frac{\text{superficie en cœur de parc (ha)}}{\text{superficie totale de la commune (ha)}}$	X	coefficient (1 ou 2)	X	<b>42.325,206.802 euros</b>
--	---	-------------------------	---	-----------------------------



## L'EVOLUTION DE L'ENSEMBLE DE LA DOTATION FORFAITAIRE DES COMMUNES

- Les **choix** que le **CFL** a effectués en février **2007** avaient abouti à une **augmentation globale** de **+ 1,42 %** (+ **1,17 %** si l'on ne tient pas compte de l'effet « recensement de la population »).

Mais les **conséquences** de cette augmentation étaient très **disparates** selon les communes, en raison de **répartitions différentes** de chacune des **parts** constituant la **dotation forfaitaire**.

L'évolution maximale de chacune des 4 parts ayant été retenue en 2008, la masse globale est en évolution d'environ + 1,00 % (hors effet recensement). Le montant total de la dotation forfaitaire 2008 (y compris l'effet recensement) est de 14,016 milliards d'euros (au lieu de 13,861 milliards en 2007, soit + 1,12 %, + 1,17 % hors effet « débasage » Saint-Martin et Saint-Barthélemy).

- C'est donc un montant total de **155 millions d'euros supplémentaires** (par rapport à 2007) qui a été utilisé au titre de la **dotation forfaitaire des communes** (sur les **459 millions** disponibles).

En fonction des décisions précédentes, il restait à répartir en 2008, entre la dotation de compensation des EPCI, la dotation d'intercommunalité et la dotation d'aménagement des communes (DSUCS, DSR et DNP), un montant supplémentaire de **304 millions d'euros par rapport à 2007** (459 millions – 155 millions).

## LA DOTATION D'INTERCOMMUNALITE

### L'ETAT DE L'INTERCOMMUNALITE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2008

☞ *Au vu de l'architecture générale de la DGF, la population regroupée dans chaque catégorie de communautés contribue à déterminer la masse financière qui est allouée à la dotation d'intercommunalité, et ainsi d'en déduire le montant restant pour les dotations de péréquation communales.*

*Ainsi l'évolution de l'intercommunalité a-t-elle une incidence directe sur la dotation d'aménagement des communes (DSUCS, DSR et DNP).*

- En **2007**, le montant total de la **dotation d'intercommunalité** s'était élevé à **2,249.374 milliards d'euros**, (en évolution de **102,5 millions**, soit + **4,78 %** par rapport à **2006**), répartis entre **2588 EPCI**.
- Plusieurs **fusions**, la **disparition** concomitante de **23 communautés**, ainsi que la **création ex-nihilo** de **8 communautés** ont marqué l'année **2007**, ramenant le nombre d'**EPCI** de **2 588** à **2 583**. Ceux-ci regroupent désormais :
  - **33 636 communes** (223 communes de plus qu'en 2007), soit **91,7 %** des communes françaises,
  - **54,8 millions d'habitants** (348 909 habitants de plus qu'en 2007), soit **85,7 %** de la population totale (population DGF portée à **57,249 millions d'habitants**).
- La **répartition** entre chaque **catégorie d'EPCI** est, au **1<sup>er</sup> janvier 2008**, la suivante :
  - **171 communautés d'agglomération**, regroupant une **population (DGF)** de **22,060 millions d'habitants**, soit **1/3** de la **population totale**,
  - **5 syndicats d'agglomération nouvelle**, regroupant **0,346 million d'habitants**,
  - **1 356 communautés de communes à fiscalité additionnelle**, regroupant **12,740 millions d'habitants**,
  - **1 037 communautés de communes levant la taxe professionnelle unique**, regroupant **15,777 millions d'habitants**,
  - **14 communautés urbaines**, regroupant **6,326 millions d'habitants**.

Voir note « la DGF intercommunale 2008 » sur le site EPCI de l'AMF dans la rubrique : publications/notes/communautés et syndicats intercommunaux/finances et fiscalité des EPCI/dotations d'intercommunalité



**LA FIXATION DES DOTATIONS MOYENNES PAR CATEGORIE**

- Les **évolutions** (et leurs **règles**) des **dotations moyennes par habitant** de chaque catégorie de communautés sont les suivantes :

	REGLE D'EVOLUTION	Taux choisis en 2006		Taux choisis en 2007		Taux choisis en 2008	
		Fourchette	taux	Fourchette	Taux	Fourchette	Taux
<b>CU</b>	La dotation individuelle évolue, depuis 2003, comme la dotation forfaitaire des communes.	-	+ 1,68 %	-	+ 1,52 %	-	+ 1,21 %
<b>CA</b>	La dotation moyenne par habitant évolue au moins comme l'inflation prévisionnelle.	-	+ 2,50 %	-	+ 2,50 %	-	+ 2,50 %
<b>SAN</b>	L'évolution de la dotation moyenne par habitant est alignée sur celle des CA.	-	+ 2,50 %	-	+ 2,50 %	-	+ 2,50 %
<b>CC FA</b>	La dotation moyenne par habitant évolue, depuis 2005, selon une fourchette comprise entre 130 % et 160 % de la dotation par habitant des CA.	160 %	+ 4,00 %	160 %	+ 4,00 %	<b>160 %</b>	<b>+ 4,00 %</b>
<b>majoration CC FA</b>	Le taux défini précédemment s'applique également à la majoration dont bénéficient l'ensemble des communautés de 2 ans et plus.	160 %	+ 4,00 %	160 %	+ 4,00 %	<b>160 %</b>	<b>+ 4,00 %</b>
<b>CC TPU</b>	La dotation moyenne par habitant évolue, depuis 2005, selon une fourchette comprise entre 130 % et 160 % de la dotation par habitant des CA. Le taux retenu peut être différent du taux fixé pour les CC FA mais la fixation de taux différenciés ne peut pas entraîner un niveau de dotation par habitant des CC TPU inférieur à celui des CC FA.	160 %	+ 4,00%	160 %	+ 4,00 %	<b>160 %</b>	<b>+ 4,00 %</b>
<b>bonification CC TPU</b>	La part bonifiée moyenne par habitant doit être indexée au moins selon le taux retenu pour la catégorie des CC TPU.	160 %	+ 4,00 %	160 %	+ 4,00 %	<b>160 %</b>	<b>+ 4,00 %</b>

- Le CFL a voté un taux d'évolution des **communautés d'agglomération** de **+ 2,50 %** et un taux d'évolution des **communautés de communes** de **160 %** (soit le maximum possible) du taux d'évolution des communautés d'agglomération, soit **+ 4,00 %**.

*☞ Le choix du CFL d'un taux d'évolution significatif de la dotation moyenne par habitant des communautés d'agglomération, couplé au taux le plus fort (160 %) pour les communautés de communes, témoigne, comme les trois années précédentes, d'un signal fort en faveur de l'intercommunalité.*

*Les membres du comité ont souhaité atténuer les tensions budgétaires auxquelles sont confrontées de nombreuses communautés, et tout particulièrement celles levant la TPU, du fait de l'application de la réforme de la taxe professionnelle en fonction de la valeur ajoutée.*

- Les **montants moyens par habitant** et la **masse globale** affectée à chaque catégorie de communautés sont résumés dans le tableau suivant :



		2007		2008		Evolution du montant / hab. /2007
		Montant / hab. 2007	Montants effectifs	Montant / hab. 2008	Montants prévisionnels	
Communautés de communes à fiscalité additionnelle	<i>part principale</i>	18,69 €	268 M€	19,44 €	272 M€	+ 4,00 %
	<i>majoration</i>	2,08 €		1,92 €		
Communautés de communes à TPU	<i>non bonifiée</i>	22,83 €	19 M€	23,74 €	18 M€	+ 4,00 %
	<i>bonifiée</i>	31,75 €	460 M€	33,02 €	495 M€	+ 4,00 %
Communautés d'agglomération		43,44 €	951 M€	44,53 €	984 M€	+ 2,50 %
Syndicats d'agglomération nouvelle		46,89 €	16 M€	48,06 €	17 M€	+ 2,50 %
Communautés urbaines		84,84 €	536 M€	85,87 €	544 M€	+ 1,21 %
<b>TOTAL (% d'évolution globale)</b>			<b>2.249 M€</b>		<b>2.330 M€</b>	<b>+ 3,60 %</b>

- L'inflexion du mouvement intercommunal se traduit par une nouvelle **baisse du taux de progression de la masse globale de la dotation d'intercommunalité** en 2008 : **+ 3,60 %**.

☞ A titre de comparaison, elle enregistrait une croissance de + 4,78 % en 2007, + 4,89 % en 2006, + 5,51 % en 2005, + 6,3 % en 2004, + 10,5 % en 2003, + 22 % en 2002, + 28 % en 2001 et + 25 % en 2000.

Néanmoins, les montants mentionnés ci-dessus ne sont que des **dotations moyennes**, qui **n'augurent pas l'évolution** de la **dotation individuelle** d'une communauté.

En effet, celle-ci est déterminée notamment en fonction de **données propres** à chaque communauté : **son coefficient d'intégration fiscale** (part de la fiscalité levée par la communauté en 2007) et **son potentiel fiscal**.

## LA DOTATION DE COMPENSATION DES EPCI

- La **dotation de compensation** est égale aux montants dus au titre :
  - de la **compensation** de la **suppression** de la **part salaires** de la **taxe professionnelle** perçue par la communauté,
  - et, le cas échéant, de la **compensation** de la **baisse** des **dotations de compensation de la taxe professionnelle** (D.C.T.P.) constatée en 1999, 2000 et 2001,
  - **minorée**, le cas échéant, du **prélèvement** subi au titre de **France Télécom**.
- La dotation de compensation **évolue comme la dotation de « compensation de la part salaires »** de la **dotation forfaitaire** des communes. Depuis 2006, celle-ci évolue selon un **taux** fixé par le Comité des finances locales, **égal au plus à 50 % du taux de croissance de la DGF**.

**Le CFL a voté un taux d'évolution de la part « compensation » de 50 % du taux de croissance de la DGF (soit 50 % de + 2,0826 %), entraînant une évolution de la dotation de compensation des communautés de + 1,04 %. Ainsi le montant de la dotation de compensation des EPCI s'élève en 2008 à 4,086 milliards d'euros.**

☞ Pour 2007, l'évolution de la dotation de compensation s'élevait à + 0,88 %.



## LE SOLDE A REPARTIR ENTRE LA DSUCS, LA DSR ET LA DNP

- En fonction des choix précédents, relatifs à la fixation de la **dotation forfaitaire des communes** et de la **dotation d'intercommunalité**, le **solde à répartir** entre la **dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale (DSUCS)**, la **dotation de solidarité rurale (DSR)** et la **dotation nationale de péréquation (DNP)**, s'élève à **2,398.108 milliards d'euros** (soit + **9,36 %** par rapport à 2007), auquel il convient d'**ajouter 0,094.156 milliard d'euros**, (24 % de 0,392 milliard d'euros), prélevés prioritairement sur la masse globale de la DGF des communes et des EPCI, affectés à la **DSUCS**,

☞ 0,137.150 milliard d'euros, correspondant à l'ancienne contribution de la région Ile-de-France, à répartir en deux parts égales entre la DSUCS et la DSR, sont désormais inclus dans la masse globale des crédits de la DGF.

## LA DOTATION DE SOLIDARITE URBAINE ET DE COHESION SOCIALE

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74123]

- L'**objet** de celle-ci est de contribuer à l'**amélioration des conditions de vie** dans les **communes urbaines** confrontées à une **insuffisance** de leurs **ressources** et supportant des **charges élevées**.

**Deux catégories de communes** peuvent bénéficier de la DSUCS :

- les communes de **plus de 9 999 habitants**,
- les communes de **5 000 à 9 999 habitants**.

Outre l'**accroissement annuel**, pendant **5 ans**, de **120 millions d'euros - 94,156 millions en 2008** - (puisque les crédits affectés aux communes et EPCI évoluent de moins de 500 millions par rapport à 2007), prélevés sur la masse globale des crédits de la DGF, **deux coefficients multiplicateurs** s'appliquent à l'**ensemble des communes** bénéficiaires :

- un coefficient égal à **1**, augmenté du **rapport** entre le **double** de la **population** des **zones urbaines sensibles (ZUS)** et la **population totale** de la **commune**. Ce coefficient varie de **1 à 3**,
- un coefficient égal à **1**, augmenté du **rapport** entre la **population** des **zones franches urbaines (ZFU)** et la **population totale** de la **commune**. Ce coefficient varie de **1 à 2**.

☞ La population des ZUS et des ZFU est celle constatée à l'issue du recensement de population 1999 dans les zones existant au 1<sup>er</sup> janvier de l'année au titre de laquelle est versée la DSUCS. En ce qui concerne les ZFU, leur population figure dans l'arrêté ministériel du 31 mars 2005, publié au JO du 1<sup>er</sup> avril 2005.

- L'**accroissement annuel** de la dotation de chaque commune ne peut **pas excéder 4 millions d'euros**.

Chaque année, jusqu'en **2009**, les **communes éligibles** à la **DSUCS** étaient assurées de percevoir une **dotation au moins égale** à la dotation perçue l'**année précédente**, **augmentée de 5 %**. Toutefois, l'article 118 de la loi de finances pour 2008 limite cette évolution en **2008** et **2009** à celle des **prix à la consommation hors-tabac** (soit + **1,60 %** pour 2008).

- Lorsqu'une **commune cesse** d'être **éligible** à la DSUCS, elle perçoit, à titre de **garantie non renouvelable**, une **attribution égale** à la **moitié** de celle qu'elle a perçue l'**année précédente**.

En outre, lorsqu'une **commune**, dont l'**EPCI** dont elle est membre a opté **2 ans auparavant** pour la **TPU**, **cesse** d'être **éligible** à la **DSUCS** du fait de l'application du 12<sup>ème</sup> alinéa de l'article L.2334-4 du CGCT (relatif au potentiel fiscal des communes membres d'un EPCI issu d'un syndicat ou d'une communauté d'agglomération nouvelle), elle **perçoit**, pendant **5 ans**, une **attribution** calculée en multipliant le montant de **dotation** perçu la **dernière année** où la **commune** était **éligible** par un **coefficient** égal à **90 %** la **première année** et **diminuant** ensuite d'**1/10<sup>ème</sup>** chaque année.



- L'article 157-I de la LFR 2006 a **supprimé** la **disposition** qui **limitait à 30 % l'augmentation** de la **DNP** et de **DSR « bourgs-centres »**, pour les **communes** dont la **DSUCS** augmentait de **plus de 20 %**.

**En fonction du choix du CFL, le montant total des crédits 2008 s'élève à 1,093.739 milliard d'euros, soit une évolution de + 9,42 % par rapport à 2007, ainsi répartis :**

- **0,054.654 milliard d'euros (+ 7,83 %) pour les communes d'outre-mer,**
- **1,039.084 milliard d'euros (+ 9,50 %) pour les communes de métropole.**

**LE CALCUL DE LA DOTATION DES COMMUNES DE PLUS DE 9 999 HABITANTS**

- Toutes les **communes de plus de 9 999 habitants** sont **classées**, par ordre décroissant, selon un **indice synthétique de charges et de ressources**, constitué par :

**45 % du rapport :**

potentiel financier moyen /habitant des communes de + 9 999 habitants <b>(1 072,015978 euros/habitant)</b>	:	potentiel financier / habitant de la commune
--	---	--

**VOIR ANNEXES 3 ET 5**

**+ 15 % du rapport :**

nombre de logements sociaux de la commune / nombre total de logements de la commune	:	nombre de logements sociaux des communes de + 9 999 habitants/ nombre total de logements des communes de + 9 999 habitants <b>(0,228334)</b>
--	---	---

**VOIR ANNEXE 6**

**+ 30 % du rapport :**

nombre de personnes couvertes par des prestations logements <sup>(1)</sup> dans la commune / nombre de logements de la commune	:	part relative des personnes couvertes par ces mêmes prestations dans l'ensemble des communes de + 9 999 habitants <b>(0,553467)</b>
--	---	--

**+ 10 % du rapport :**

revenu moyen par habitant <sup>(2)</sup> des communes de + 9 999 habitants <b>(10.167,879722 euros/habitant)</b>	:	revenu moyen des habitants de la commune
--	---	--

(1) il s'agit de l'allocataire, son conjoint et les personnes vivant habituellement dans son foyer.  
(2) population « INSEE » 2008 (et non population DGF 2008)

- Sont **éligibles** à la **DSUCS** les **715 communes** classées dans les **trois premiers quarts** des **communes de plus de 9 999 habitants (953)**. En **2008**, ce sont celles dont l'**indice** est **supérieur à 0,905577**.

- La **formule de calcul** de chaque **dotation individuelle** est la suivante :

population DGF 2008	x	indice synthétique de ressources et de charges	x	valeur de point/ habitant	x	effort fiscal (dans la limite de 1,3)	x	coefficient représentant le rang de la commune (variant de 2 à 0,5)	x	coefficient représentant la proportion de la population en ZUS	x	coefficient représentant la proportion de la population en ZFU
↓												
13,114590 euros en 2008 (au lieu de 11,75 en 2007)			2 - $\frac{\text{rang de la commune}}{953} \times 2$			1 + $\frac{2 \times \text{population ZUS}}{\text{population DGF}}$			1 + $\frac{\text{population ZFU}}{\text{population DGF}}$			

**VOIR ANNEXES 3, 4 ET 5**

☞ Chaque commune éligible est assurée de bénéficier d'une dotation au moins égale à celle de 2007, majorée de 1,60 %.



**LE CALCUL DE LA DOTATION DES COMMUNES DE 5 000 A 9 999 HABITANTS**

- Toutes les **communes de 5 000 à 9 999 habitants** sont **classées**, par ordre décroissant, selon un **indice synthétique de charges et de ressources**, constitué par :

**45 % du rapport :**

potentiel financier moyen /habitant des communes de 5 000 à 9 999 habitants <b>(878,020638 euros/habitant)</b>	:	potentiel financier / habitant de la commune
--	---	--

**VOIR ANNEXES 3 ET 5**

**+ 15 % du rapport :**

nombre de logements sociaux de la commune / nombre total de logements de la commune	:	nombre de logements sociaux des communes de 5 000 à 9 999 habitants / nombre total de logements des communes de 5 000 à 9 999 habitants <b>(0,141163)</b>
--	---	---

**VOIR ANNEXE 6**

**+ 30 % du rapport :**

nombre de personnes couvertes par des prestations logements dans la commune (1) / nombre de logements de la commune	:	part relative des personnes couvertes par ces mêmes prestations dans l'ensemble des communes de 5 000 à 9 999 habitants <b>(0,421343)</b>
---	---	--

**+ 10 % du rapport :**

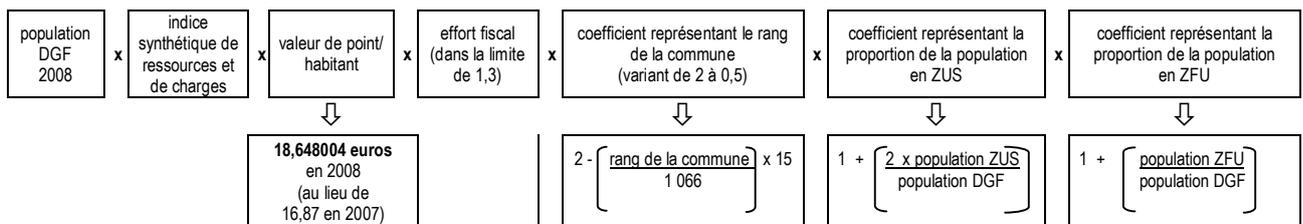
revenu moyen par habitant (2) des communes de 5 000 à 9 999 habitants <b>(9.314,149469 euros/habitant)</b>	:	revenu moyen des habitants de la commune
--	---	--

- (1) il s'agit de l'allocataire, son conjoint et les personnes vivant habituellement dans son foyer.  
 (2) population « INSEE » 2008 (et non population DGF 2008)

- Sont **éligibles** à la DSUCS les **109 communes** classées dans le **premier dixième** des communes de 5 000 à 9 999 habitants (1 088). En 2008, l'indice doit être **supérieur à 1,497799**.

- La **formule de calcul** de chaque **dotation individuelle** est désormais **identique** à celle applicable aux communes de plus de 9 999 habitants, puisqu'elle intègre le **coefficient représentant le rang de la commune**.

Elle utilise toutefois **des valeurs de référence spécifiques** aux communes de 5 000 à 10 000 habitants :



**VOIR ANNEXES 3, 4 ET 5**

☞ Chaque commune éligible est assurée de bénéficier d'une dotation au moins égale à celle de 2007, majorée de + 1,60 %.



**LE BILAN DE LA DSUCS 2007 (2006)**

	+ 9 999 habitants		de 5 000 à 9 999 habitants	
nombre de communes éligibles	<b>713</b>	(708)	<b>108</b>	(107)
nombre d'habitants concernés	<b>22,8 millions</b>	(22,6 millions)	<b>760.441</b>	(752.700)
nombre de communes éligibles avec ZUS	<b>373</b>	(369)	<b>37</b>	(36)
nombre de communes éligibles avec ZFU	<b>114</b>	(95)	<b>9</b>	(3)
montant total versé	<b>894,7 M€</b>	(782,7 M€)	<b>52,174 M€</b>	(45,575 M€)
dotation moyenne/habitant (hors garantie)	<b>39,21 €/h</b>	(34,60 €/h)	<b>68,61 €/h</b>	(60,55 €/h)
dotation/habitant la plus élevée	<b>354,69 €/h</b>	(221,13 €/h)	<b>293,18 €/h</b>	(261,59 €/h)
dotation/habitant la plus faible	<b>3,85 €/h</b>	(3,28 €/h)	<b>7,42 €/h</b>	(3,26 €/h)
nombre de communes « entrantes »	<b>19</b>	(14)	<b>5</b>	(5)
nombre de communes « sortantes »	<b>14</b>	(9)	<b>2</b>	(4)
nombre de cnes garantie de progression (5%)	<b>374</b>		<b>20</b>	

**LA DOTATION DE SOLIDARITE RURALE**

- La **dotation de solidarité rurale** a pour objet de **tenir compte** :
  - des **charges** que certaines **communes** supportent pour **contribuer au maintien de la vie sociale** en milieu rural,
  - de l'**insuffisance** de leurs **ressources fiscales**.

L'**objectif** annoncé était de **faire évoluer** en **2008** les sommes réservées à la croissance de la **DSR totale** du **même taux** que celui de la **DSUCS**.

**En fonction du choix du CFL, le montant total des crédits 2008 s'élève à 0,711.251 milliard d'euros, soit une évolution de + 9,42 % par rapport à 2007 (évolution identique à celle de la DSUCS), ainsi répartis :**

- **0,035.541 milliard d'euros (+ 7,83 %) pour les communes d'outre-mer,**
- **0,675.710 milliard d'euros (+ 9,50 %) pour les communes de métropole.**

**En ce qui concerne la répartition entre la DSR « bourgs-centres » et la DSR « péréquation », le Bureau de l'AMF avait :**

- **proposé une évolution identique, en pourcentage (+ 9,50 %), ce qui aurait conduit aux montants suivants :**
  - . **266,905 millions d'euros pour la fraction « bourgs-centres » (+ 9,50 % par rapport à 2007),**
  - . **408,775 millions d'euros pour la fraction « péréquation » (+ 9,50 % par rapport à 2007).**
- **demandé qu'une étude soit menée, pour déterminer des critères pertinents, afin que la dotation versée aux « bourgs-centres » tienne réellement compte des charges de centralité supportées par ceux-ci.**

**Il semblait que le CFL ait décidé de procéder à une telle répartition, mais une interprétation différente en a été faite, puisque les 58,650 millions d'euros supplémentaires (au titre des communes de métropole, par rapport à 2007) ont été répartis en deux parts égales (en volume) de 29,325 millions d'euros.**

**LA 1<sup>ERE</sup> FRACTION « BOURGS-CENTRES »**

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74121]

**LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION**

- Il est considéré que l'**effort en faveur du monde rural** doit s'appuyer sur un certain nombre de **pôles** qui jouent un **rôle structurant** par la **qualité** et le **nombre d'équipements** et de **services** qu'ils regroupent, et par la **capacité d'attraction** qui en résulte.



- Sont éligibles les communes de – 10 000 habitants :
  - chefs lieux de canton,
  - ou représentant + 15 % de la population du canton,
  - et dont le potentiel financier/habitant est inférieur à [2 x potentiel financier moyen/habitant des communes de - 10.000 habitants].
- Plusieurs cas d'exclusion sont prévus, pour les communes :
  - situées dans une agglomération ou unité urbaine :
    - . représentant au moins 10 % de la population du département ou comptant plus de 250 000 habitants,
    - . ou comptant une commune chef-lieu de département ou de plus de 100 000 habitants.
  - ou situées dans un canton dont la commune chef-lieu compte plus de 10 000 habitants,
  - ou bénéficiaires des attributions du fonds de solidarité des communes de la région Ile-de-France.
- Sont également éligibles les chefs-lieux d'arrondissement de 10 000 à 20 000 habitants, à l'exception de ceux sont situés dans une agglomération ou unité urbaine (voir ci-dessus).
 

☞ L'article 152-II-2° de la LFR 2006 a supprimé l'impossibilité, pour une commune de 10 000 à 20 000 habitants, chef-lieu d'arrondissement et ayant perçu en 1993 la dotation ville-centre, de percevoir la DSR « bourgs-centres ».
- L'article 157-II-3° de la LFR 2006 permet de verser désormais à taux plein (au lieu de 50 % auparavant) la DSR « bourgs-centres » aux communes également éligibles à la DSUCS.
- L'article 157-II-1° de la LFR 2006 a quant à lui supprimé l'interdiction de cumul de la DSR « bourgs-centres » avec le Fonds de solidarité des communes de la région Ile-de-France.
- Les communes « bourgs centres », situées dans une zone de revitalisation rurale ont été en 2005 les principales bénéficiaires des augmentations prévues par la loi, puisqu'elles ont vu leur dotation majorée de 30 % par rapport aux autres bourgs centres.
 

☞ Le principe de cette majoration spécifique est depuis lors maintenu.
- Lorsqu'une commune cesse de remplir les conditions requises pour bénéficier de la DSR bourgs-centres, elle perçoit, à titre de garantie non renouvelable, une attribution égale à la moitié de celle qu'elle a perçue l'année précédente.

En fonction de l'interprétation du choix du CFL, le montant total des crédits 2008 s'élève, pour la métropole, à 0,273.074 milliard d'euros, soit une évolution de + 12,03 % par rapport à 2007.

LE CALCUL DES DOTATIONS INDIVIDUELLES DE LA 1<sup>ERE</sup> FRACTION

- En 2008, les versements individuels sont ainsi calculés :

VOIR ANNEXE 6

nombre d'habitants (dans la limite de 10 000)	x	1 + écart relatif de potentiel financier / habitant <sup>(1)</sup>	x	effort fiscal (dans la limite de 1,2)	x	20,992535 euros (18,9984 euros en 2007)	x	1,3 (si ZRR)
---	---	--	---	---	---	--	---	-----------------

(1) écart relatif de potentiel financier / habitant	=	$\frac{698,513.297 \text{ euros/habitant} - \text{potentiel financier/habitant de la commune}}{698,513.297 \text{ euros/habitant} \text{ (2)}}$
--	---	---

(3) 698,513.297 euros/habitant correspond au potentiel financier moyen/habitant constaté en 2007 dans les communes de moins de 10 000 habitants. En 2006, le potentiel financier moyen/habitant était de 678,496 euros.



**LE BILAN DE LA DSR 1ERE FRACTION 2007 (2006)**

nombre de communes éligibles	<b>4 115</b>	(4 119)
nombre de communes éligibles situées en ZRR	<b>1 832</b>	(1 825)
nombre d'habitants concernés	<b>10,880 millions</b>	(10,778 millions)
nombre d'habitants en ZRR	<b>2,726 millions</b>	(2,708 millions)
montant total versé	<b>243,749 M€</b>	(203,124 M€)
dotation moyenne/habitant (hors ZRR)		(17,09 €/h)
dotation moyenne/habitant (en ZRR)		(25,52 €/h)
dotation moyenne/habitant (hors garantie)	<b>22,32 €/h</b>	(16,36 €/h)
communes « entrantes »	<b>36</b>	(38)
communes « sortantes »	<b>40</b>	(27)

**LA 2<sup>EME</sup> FRACTION « PEREQUATION »**

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74122]

**LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION**

- Sont **éligibles les communes de – 10.000 habitants** dont :  

$$\text{potentiel financier / habitant} < 2 \times \text{potentiel financier moyen / habitant des communes de la même strate}$$
- Lorsqu'une **commune cesse** de remplir les **conditions** requises pour bénéficier de la **DSR péréquation**, elle perçoit, à titre de **garantie non renouvelable**, une **attribution** égale à la **moitié** de celle qu'elle a perçue l'**année précédente**.

**En fonction de l'interprétation du choix du CFL, le montant total des crédits 2007 s'élève, pour la métropole, à 0,402.636 milliard d'euros, soit une évolution de + 7,86 % par rapport à 2007.**

**LE CALCUL DES DOTATIONS INDIVIDUELLES DE LA 2<sup>EME</sup> FRACTION**

- En 2008, les **versements individuels** sont ainsi **calculés** : **VOIR ANNEXES 3, 4 ET 5**  
**- part potentiel financier / habitant et effort fiscal**

$$\text{nombre d'habitants} \times \left[ 1 + \text{écart relatif de potentiel financier/habitant (1)} \right] \times \text{effort fiscal (dans la limite de 1,2)} \times \text{3,261950 euros (3,0528 euros en 2007)}$$

$$(1) \quad \text{écart relatif de potentiel financier/habitant} = \frac{\text{potentiel financier moyen/habitant de la strate} - \text{potentiel financier/habitant de la commune}}{\text{potentiel financier moyen / habitant de la strate}}$$

**VOIR ANNEXE 5A**

**- part voirie**

$$\text{longueur de voirie en mètres (doublée en zone de montagne)} \times \text{0,191858 euro (0,1798 euro en 2007)}$$

**- part élèves**

$$\text{nombre d'enfants de 3 à 16 ans recensés dans la commune en 1999} \times \text{23,559034 euros (21,8325 euros en 2007)}$$



### - part potentiel financier/hectare

$$\boxed{\text{nombre d'habitants}} \times \boxed{1 + \text{écart relatif de potentiel financier/hectare (2)}} \times \boxed{\begin{matrix} 1,909169 \text{ euro} \\ (1,7725 \text{ euro en 2007)} \end{matrix}}$$

$$(2) \quad \boxed{\begin{matrix} \text{écart relatif} \\ \text{de potentiel financier/hectare} \end{matrix}} = \boxed{\frac{443,414311 \text{ euros/hectare} - \text{potentiel financier/hectare de la commune}}{443,414311 \text{ euros/hectare}}^{(3)}}$$

(3) le potentiel financier moyen/hectare pris en compte en 2007 était de 428,404 euros.

#### LE BILAN DE LA DSR 2EME FRACTION 2007 (2006)

nombre de communes éligibles	<b>34 401</b>	(34 434)
nombre d'habitants concernés	<b>31,567 millions</b>	(31,403 millions)
montant total versé	<b>373,311 M€</b>	(339,326 M €)
dotation moyenne/habitant	<b>11,83 €/h</b>	(10,80 €/h)
communes « entrantes »	<b>62</b>	(68)
communes « sortantes »	<b>91</b>	(105)
CUMUL DSR « BOURGS-CENTRES » ET « PEREQUATION »		
nombre de communes bénéficiant du cumul	<b>4 032</b>	(4 037)
nombre d'habitants concernés	<b>10,022 millions</b>	(9,929 millions)
dotation moyenne/habitant	<b>34,06 €/h</b>	(29,79 €/h)

### LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74127]

- La **dotation nationale de péréquation (DNP)**, comme le fonds national de péréquation qu'elle remplace depuis 2004, a pour **objectif** de permettre une **meilleure répartition des ressources entre les collectivités**.

Elle est versée en fonction de l'**insuffisance de ressources fiscales**, notamment de **taxe professionnelle**.

**La masse des crédits réparti en 2008 correspond au solde disponible, après affectation des crédits à la dotation forfaitaire, à la dotation d'intercommunalité, à la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale et à la dotation de solidarité rurale : 0,687.274 milliard d'euros, soit une évolution de + 3,64 % par rapport à 2007, ainsi répartis :**

- **0,034.343 milliard d'euros (+ 2,94 %) pour les communes d'outre-mer,**
- **0,652.931 milliard d'euros (+ 3,72 %) pour les communes de métropole.**

- Les **ressources** de la part **principale** de la DNP font l'objet d'une **répartition** entre :
  - d'une part, les **communes de 200 000 habitants et plus,**
  - d'autre part, les **communes de moins de 200 000 habitants.**

Le législateur a en effet **gelé l'évolution des crédits alloués aux communes de 200 000 habitants et plus**, en constatant que les attributions revenant à ces communes au titre de la part principale du FNPTP étaient en 1994 supérieures d'un tiers à l'attribution moyenne nationale.

#### LA PART PRINCIPALE

##### LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION

- Bénéficient de la **part principale** de la DNP les communes dont :
  - le **potentiel financier / habitant** est **inférieur à 105 %** du **potentiel financier moyen / hab.** de la strate,
  - et l'**effort fiscal** est **supérieur à l'effort fiscal moyen** des communes de la même strate.



Les communes qui remplissent la **condition** relative au **potentiel financier**, mais dont l'**effort fiscal** n'est compris qu'**entre 85 % et 100 %** de l'**effort fiscal moyen** de la strate, bénéficient d'une **attribution réduite de 50 %**.

☞ Avant le vote de l'article 112 de la loi de finances pour 2008, l'effort fiscal devait être compris entre 90 % (et non 85 %) et 100 % de l'effort fiscal moyen de la strate pour que la commune bénéficie de l'attribution de DNP (au taux de 50 %).

*Cet abaissement de seuil est, selon l'auteur de l'amendement à l'origine de l'article, justifié par le fait qu'il arrive que « suite à la modification démographique d'une ville, cette dernière change de groupe démographique, modifiant ainsi les données fiscales des groupes dont elle sort ou qu'elle rejoint. Ce bouleversement peut avoir des conséquences importantes pour certaines communes, notamment les plus pauvres qui, suite à ce mécanisme, peuvent devenir inéligibles à la DNP. Or, l'un des buts de cette dotation de péréquation est d'apporter une aide financière aux communes qui en ont le plus besoin ».*

Par dérogation, il n'est **pas** tenu compte de l'**effort fiscal** pour les communes dont le **taux de taxe professionnelle** est égal au **plafond** (31,60 % en 2007).

- Certaines communes de **plus de 9 999 habitants** peuvent bénéficier de la part principale de la DNP si elles ont un **potentiel financier par habitant inférieur de 15 %** au **potentiel financier moyen** de la strate. Leur **effort fiscal** doit quant à lui être **supérieur à 85 %** de l'**effort fiscal moyen** des communes de leur strate.

☞ Avant le vote de l'article 112 de la loi de finances pour 2008, l'effort fiscal d'une commune de plus de 9 999 habitants devait être supérieur à 90 % (et non à 85 %) de l'effort fiscal moyen de la strate pour que celle-ci puisse bénéficier de la DNP.

*L'abaissement du seuil d'effort fiscal augmente le nombre de communes bénéficiaires d'environ 1 800, ce qui a des incidences sur les montants des attributions des communes déjà bénéficiaires.*

- Lorsqu'une commune ne dispose d'**aucune ressource** au titre des **4 taxes directes locales**, l'**attribution par habitant** lui revenant est égale à **8 fois l'attribution moyenne nationale par habitant**.

Cette attribution est portée à **12 fois** lorsque la commune concernée est **membre d'un EPCI à fiscalité propre**.

- Lorsqu'une **attribution** revenant à une commune **diminue de plus de moitié** par rapport à celle de l'**année précédente**, elle perçoit, à titre de **garantie non renouvelable**, une **attribution** égale à la **moitié** de celle qu'elle a perçue l'**année précédente**.

Lorsqu'une **commune cesse d'être éligible** à la **part principale** de la DNP, elle perçoit, à titre de **garantie non renouvelable**, une **attribution** égale à la **moitié** de celle de l'**année précédente**.

- **Aucune attribution** n'est versée si son **montant est inférieur à 300 euros**.

En fonction du choix du CFL, le montant total des crédits 2008 réparti en métropole s'élève à 0,507.450 milliard d'euros, soit une évolution de + 3,95 % par rapport à 2007. Compte-tenu du nombre plus important de communes bénéficiaires (dû à l'abaissement du seuil de l'effort fiscal pris en compte), la valeur de point applicable au calcul des versements individuels n'est en progression que de + 0,56 %.

**LE CALCUL DES DOTATIONS INDIVIDUELLES DE LA PART PRINCIPALE**

- En 2008, les versements individuels sont ainsi calculés :

**VOIR ANNEXE 5A**

$\frac{(1,05 \times \text{potentiel financier moyen « 4 taxes » / hab. de la strate}) - \text{potentiel financier / hab. de la commune}}{\text{potentiel financier « 4 taxes » / habitant de la strate}}$	x	nombre d'habitants	x	<b>59,772110 euros <sup>(1)</sup></b> (59,4410 euros en 2007)
---	---	-----------------------	---	---

<sup>(1)</sup> 39,296203 euros pour les communes de 200 000 habitants et plus (38,0390 euros en 2007).



**LE BILAN DE LA DNP 1ERE PART 2007 (2006)**

nombre de communes éligibles	<b>19 810</b>	(19 452)
nombre d'habitants concernés	<b>38,4 millions</b>	(38,3 millions)
montant total versé	<b>488,148 M€</b>	(481,313 M€)
montant moyen/habitant	<b>12,72 €/h</b>	(12,57 €/h)
montant moyen (- 200.000 hab)	<b>12,88 €/h</b>	(12,72 €/h)
montant moyen (+ 200.000 hab)	<b>11,08 €/h</b>	(11,08 €/h)
communes « entrantes »	<b>1 068</b>	
communes « sortantes »	<b>710</b>	

**LA 2<sup>EME</sup> PART (MAJORATION)**

**LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION**

- Pour bénéficier de cette **2<sup>ème</sup> part**, les communes doivent :
  - compter **moins de 200 000 habitants**,
  - être **éligibles** à la **part principale** (même si aucune attribution n'a été versée),
  - et disposer d'un **potentiel fiscal par habitant inférieur à 85 %** du potentiel fiscal moyen par habitant de la strate, calculé à partir de la seule **taxe professionnelle**.

*☞ Bien que l'article L.2334-14-1-V du CGCT fasse référence au « potentiel financier, calculé à partir de la seule taxe professionnelle », l'appellation « potentiel fiscal » apparaît plus juste, dans la mesure où la dotation forfaitaire perçue par la commune n'est pas prise en compte dans le calcul de cet indicateur.*

- **Aucune garantie** n'est attribuée au titre de la **2<sup>ème</sup> part** de la DNP.
- **Aucune attribution** n'est versée si son **montant est inférieur à 300 euros**.

**En fonction des choix (précédents) du CFL, le montant total des crédits 2008 réparti en métropole s'élève à 0,145.481 milliard d'euros, soit une évolution de + 3,95 % par rapport à 2007. Compte-tenu du nombre plus important de communes bénéficiaires (dû à l'abaissement du seuil de l'effort fiscal pris en compte), la valeur de point applicable au calcul des versements individuels est en fait en diminution de - 2,65 %.**

**LE CALCUL DES DOTATIONS INDIVIDUELLES DE LA PART « MAJORATION »**

- En **2008**, les **versements individuels** sont ainsi **calculés** :

**VOIR ANNEXES 3 ET 5**

$$\frac{\text{potentiel fiscal TP moyen/hab. de la strate} - \text{potentiel fiscal TP / hab. de la commune}}{\text{potentiel fiscal TP moyen / habitant de la strate}} \times \text{nombre d'habitants} \times \text{10,513516 euros}$$

10,8000 euros en 2007

**LE BILAN DE LA DNP 2EME PART 2007 (2006)**

nombre de communes éligibles	<b>16 976</b>	(16 659)
nombre d'habitants concernés	<b>25,5 millions</b>	(25,3 millions)
montant total versé	<b>139,948 M€</b>	(137,995 M€)
montant moyen/habitant	<b>5,48 €/h</b>	(5,45 €/h)
communes « entrantes »	<b>1 056</b>	(912)
communes « sortantes »	<b>739</b>	(652)

**Répartition par strate démographique du cumul des dotations de péréquation communale en 2007**

	Nombre de communes (métropole)	Nombre de communes éligibles à la DF uniquement	Nombre de communes éligibles à DF + DSR uniquement	Nombre de communes éligibles DF+ DSU uniquement	Nombre de communes éligibles DF + DNP uniquement	Nombre de communes éligibles DF + DSU + DSR uniquement	Nombre de communes éligibles DF + DSU + DSR + DNP
total population	36 569	1 368	13 703	206	60	41	119
ensemble + 10 000 habitants	950	177	0	205	55	19	34
ensemble – 10 000 habitants	35 619	1 191	13 703	1	5	22	85
moins de 500 habitants	19 873	626	9 178	0	0	0	0
de 500 à 999 habitants	7 074	239	2 338	0	0	0	0
de 1 000 à 1 999 habitants	4 558	171	1 277	0	0	0	0
de 2 000 à 3 499 habitants	2 135	83	471	0	0	0	0
de 3 500 à 4 999 habitants	899	36	187	0	2	0	0
de 5 000 à 7 499 habitants	722	24	168	1	1	12	58
de 7 500 à 9 999 habitants	358	12	84	0	2	10	27
de 10 000 à 14 999 habitants	328	66	0	74	18	14	16
de 15 000 à 19 999 habitants	191	47	0	38	13	5	18
de 20 000 à 34 999 habitants	225	37	0	52	14	0	0
de 35 000 à 49 999 habitants	90	12	0	19	5	0	0
de 50 000 à 74 999 habitants	58	8	0	12	1	0	0
de 75 000 à 99 999 habitants	22	5	0	4	1	0	0
de 100 000 à 199 999 habitants	25	1	0	6	0	0	0
plus de 200 000 habitants	11	1	0	0	3	0	0

**Répartition par strate démographique des communes éligibles aux dotations de péréquation communale en 2007**

	Nombre de communes (métropole)	Nombre de communes éligibles à la DSU	Nombre de communes éligibles à la DSR	Nombre de communes éligibles à la DNP
total population	36 569	821	34 480	19 810
ensemble + 10 000 habitants	950	713	58	543
ensemble – 10 000 habitants	35 619	108	34 422	19 265
moins de 500 habitants	19 873	0	19 247	9 945
de 500 à 999 habitants	7 074	0	6 835	4 220
de 1 000 à 1 999 habitants	4 558	0	4 387	2 707
de 2 000 à 3 499 habitants	2 135	0	2 052	1 260
de 3 500 à 4 999 habitants	899	0	861	514
de 5 000 à 7 499 habitants	722	71	696	412
de 7 500 à 9 999 habitants	358	37	344	207
de 10 000 à 14 999 habitants	328	241	33	171
de 15 000 à 19 999 habitants	191	129	25	100
de 20 000 à 34 999 habitants	225	174	0	136
de 35 000 à 49 999 habitants	90	73	0	59
de 50 000 à 74 999 habitants	58	49	0	38
de 75 000 à 99 999 habitants	22	16	0	13
de 100 000 à 199 999 habitants	25	24	0	18
plus de 200 000 habitants	11	7	0	10

Source : rapport 2007 de l'Observatoire des finances locales



## LA QUOTE-PART DE LA DOTATION D'AMENAGEMENT DESTINEE AUX COMMUNES D'OUTRE-MER

- Si les **communes d'outre-mer** ne sont **pas éligibles** en tant que telles aux **dotations communales de péréquation**, elles perçoivent toutes une **quote-part** des crédits alimentant la **DSUCS**, de la **DSR** et de la **DNP**. Cette quote-part est calculée par **prélèvement** sur les crédits détaillés ci-dessus d'une **part proportionnelle** à la **part de la population d'outre-mer (majorée de 33 %)** dans la **population totale** française.

Les crédits destinés aux communes d'outre-mer au titre de leur quote-part de la dotation d'aménagement s'élèvent en 2008 à 0,124.539 milliard d'euros, soit une évolution de + 6,26 % par rapport à 2007, ainsi répartis :

- 0,090.196 milliard d'euros (+ 7,83 %), au titre de la **DSUCS** et de la **DSR**,
- 0,034.343 milliard d'euros (+ 2,36 %), au titre de la **DNP**.

### LA REPARTITION DE LA QUOTE-PART DSU/DSR

- Toutes les **communes des départements d'outre-mer**, de la **Nouvelle-Calédonie**, de la **Polynésie française**, de la **collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon**, de la **collectivité départementale de Mayotte** et les **circonscriptions territoriales de Wallis-et-Futuna** bénéficient de la **quote-part DSU/DSR** de la dotation d'aménagement, selon des règles spécifiques.

#### COMMUNES DES DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER

- Pour les **départements d'outre-mer**, la répartition entre les **quatre départements** et les **communes** de chacun d'eux s'effectue entièrement **au prorata** de la **population DGF**.

#### COMMUNES DE POLYNESIE FRANÇAISE, NOUVELLE-CALEDONIE, SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON, MAYOTTE ET AUX CIRCONSCRIPTIONS TERRITORIALES DE WALLIS-ET-FUTUNA

- La **répartition** de la quote-part entre les **communes** de ces collectivités s'effectue en fonction de **critères spécifiques propres** à chacun d'eux :
  - pour les communes de la **Polynésie française**, à raison de :
    - 45 % proportionnellement à la **population DGF** de chaque commune,
    - 40 % proportionnellement au **nombre de points** attribués à chaque commune en fonction de son **éloignement du chef-lieu du territoire**,
    - 15 % proportionnellement à leur **capacité financière**.
  - pour les circonscriptions territoriales de **Wallis-et-Futuna**, à raison de :
    - 50 % proportionnellement à la **population DGF** de chaque circonscription,
    - 45 % proportionnellement au **nombre de points** attribués à chaque circonscription en fonction de son **éloignement du chef-lieu du territoire**,
    - 5 % proportionnellement à la **superficie** de chaque circonscription.
  - pour les communes de **Nouvelle-Calédonie**, à raison de :
    - 35 % proportionnellement à la **population DGF** de chaque commune,
    - 10 % proportionnellement à la **superficie** de chaque commune,
    - 25 % proportionnellement à l'**éloignement du chef-lieu**,
    - 30 % proportionnellement à la **capacité financière** de chaque commune.
  - pour les communes de **Saint-Pierre-et-Miquelon**, à raison de :
    - 50 % proportionnellement à la **population DGF** des communes,
    - 50 % proportionnellement à la **superficie** des communes.



- pour les communes de **Mayotte**, à raison de :
  - . **75 %** proportionnellement à la **population DGF** des communes,
  - . **25 %** proportionnellement à la **superficie** des communes.

## LA REPARTITION DE LA QUOTE-PART DNP

- **Toutes les communes** des **DOM** bénéficient de la quote-part de la **DNP**.
- La loi n° 2001-616 du 11 juillet 2001 relative à Mayotte a étendu aux **communes de Mayotte** le bénéfice de la **DNP** depuis l'exercice 2002.
- La loi de finances pour 2005 a étendu le bénéfice de la quote-part DNP aux **communes** de la collectivité territoriale de **Saint-Pierre-et-Miquelon**, de la **Nouvelle-Calédonie**, de la **Polynésie française** et aux **circonscriptions territoriales** des îles **Wallis et Futuna**.

### COMMUNES DES DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER

- La **répartition** de la **quote-part DNP** entre les **communes** des **DOM** est effectuée à raison de :
  - **50 %** proportionnellement à leur population,
  - **50 %** proportionnellement au **montant total** des **sommes** comprises dans les **rôles généraux** émis au profit de la commune au titre de l'année pour :
    - . la **taxe foncière sur les propriétés bâties**, majorée des exonérations,
    - . la **taxe foncière sur les propriétés non bâties** (à hauteur de 30 %),
    - . la **taxe d'habitation**,
    - . la **TEOM** ou la **REOM**.
- Les **communes** qui ne perçoivent **pas de fiscalité** au titre des impôts et taxes précités participent à la répartition en fonction du **double** de leur **population**.

### COMMUNES DE MAYOTTE

- La **répartition** de la totalité de la DNP entre les **communes de Mayotte** est effectuée au prorata de leur **population DGF**.

### COMMUNES DES COLLECTIVITES TERRITORIALES DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON, DE NOUVELLE-CALEDONIE, DE POLYNESIE FRANÇAISE ET DES CIRCONSCRIPTIONS TERRITORIALES DES ILES WALLIS ET FUTUNA

- L'**attribution** de la **quote-part DNP** de la **dotation d'aménagement** est **étendue** aux **communes de Saint-Pierre-et-Miquelon, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française** et aux **circonscriptions territoriales de Wallis-et-Futuna** et répartie selon les **mêmes modalités** que la **quote-part DSU/DSR**.

☞ *La répartition de la quote-part de ces collectivités entre leurs communes est donc effectuée au prorata des critères de population DGF, d'éloignement par rapport au chef-lieu, de capacité financière et de superficie, selon la pondération retenue pour la répartition de la quote-part DSU/DSR.*

## LA DOTATION ELU LOCAL

☞ *La dotation particulière élu local (de même que la dotation spéciale instituteurs) n'est pas intégrée dans la dotation globale de fonctionnement. Celles-ci sont néanmoins présentées ici, dans la mesure où elles sont incluses dans l'enveloppe normée constituant le contrat de croissance et de solidarité, et où leur évolution est identique à celle de la masse globale de la DGF.*



- La **dotation particulière élu local**, instituée par la loi du 3 février 1992 au profit des petites communes, a pour objectif de **compenser les dépenses** liées aux **autorisations d'absence**, aux **frais de formation** des élus et à la revalorisation des **indemnités des maires** et des **adjoints**, et de contribuer à la **démocratisation des mandats locaux**.

Sont **éligibles** :

- les **communes de métropole** :
    - dont la **population « DGF »** est **inférieure à 1 000 habitants**,
    - dont le **potentiel financier** par habitant est **inférieur à 1,25 fois le potentiel financier moyen par habitant des communes de moins de 1 000 habitants** (soit **685,247.977 euros/habitant pour 2008**).  
*☞ Jusqu'en 2005, le plafond correspondait à 1 fois le potentiel financier moyen par habitant (et non 1,25), ce qui avait entraîné l'inéligibilité de 1 820 communes en 2005.*
  - les **communes** situées dans les **départements d'outre-mer**, en **Polynésie française**, à **Wallis et Futuna**, en **Nouvelle-Calédonie**, à **Mayotte** et dans la collectivité territoriale de **St Pierre et Miquelon**, dont la **population « DGF »** est **inférieure à 5 000 habitants**.
- La **dotation 2008** a été fixée à **2 681 euros** (2 617 euros en 2007, soit **+ 2,45 %**). Elle est versée à **23.628 communes** (23 707 communes en 2007, 23 719 communes en 2006, 19 633 en 2005). **152 communes** sont **nouvellement éligibles**, et **229 perdent** leur éligibilité.

*☞ La prise en compte, à compter de 2006, d'un nouveau coefficient applicable au plafond du potentiel financier par habitant (1,25), dont le coût a été estimé à 10,500 millions, a été financée par un prélèvement sur les crédits de 2<sup>ème</sup> fraction de la dotation de solidarité rurale (péréquation).*

## LA DOTATION SPECIALE INSTITUTEURS

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 745]

- La **Dotation Spéciale Instituteurs (DSI)** compense aux communes les **charges** qui résultent du **droit au logement** des **instituteurs**.

Depuis 1986, elle est **disjointe** de la **dotation globale de fonctionnement**, mais continue d'évoluer comme celle-ci. La DSI comporte **deux parts** :

- la première concerne les **logements effectivement occupés par les instituteurs ayant droit au logement** : les communes perçoivent directement une somme correspondant au montant unitaire multiplié par le nombre de logements occupés.
  - la deuxième est destinée à verser l'**indemnité représentative de logement (IRL)** à laquelle ont droit les **instituteurs non logés par la commune** (à condition qu'ils n'aient pas refusé un logement convenable). La somme correspondante est attribuée au **Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT)**, qui verse l'indemnité aux instituteurs au nom de la commune.
- Le **montant** de l'IRL est **fixé** dans chaque département par le **Préfet** :
    - quand le **montant** départemental de l'IRL dépasse le montant national fixé par le CFL, la **commune** verse directement la **différence** à l'**instituteur**,
    - dans le cas inverse, l'**instituteur** reçoit une somme égale au **montant départemental** de l'IRL. **Aucune somme** n'est reversée aux communes, qui ne peuvent bénéficier de la différence entre les deux montants.
  - Lors de sa séance du 13 novembre 2007, le **Comité des finances locales** :
    - a pris acte du fait que le montant de la **DSI** s'établirait à **2659,74 euros** pour **2007** (soit - 0,42 %), en l'**absence d'affectation** à la DSI du **reliquat de gestion** du **CNFPT** fin 2006,
    - a souhaité un **amendement** à l'article 39 de la **loi de finances pour 2008**, afin que soit affectée la **totalité** de ce **reliquat** à la **DSI 2007**,



- **sous réserve du vote de cet amendement**, a fixé le **montant de la DSI pour 2007 à 2 671 euros**, soit un **montant équivalent** à celui versé l'**année précédente**.
- ☞ *La somme totale serait à répartir entre 32.014 instituteurs (au lieu de 46.388 en 2006), soit une diminution de - 31,6 % :*
  - 9.564 ayants droits logés par les communes,
  - 22.450 ayants droits indemnisés.

## LA NOTIFICATION DES DOTATIONS

- Pour permettre l'application des dispositions de l'article R.421-5 du code de justice administrative, les **voies et délais de recours** contre la décision d'attribution doivent être **mentionnés** lors de la **notification** de chaque dotation aux collectivités bénéficiaires.
- Durant le **délai de deux mois** mentionné sur la fiche de notification, un **recours gracieux** peut être exercé auprès des services de la préfecture.  
Ce recours gracieux **interrompt** le **délai du recours contentieux**, qui ne courra à nouveau qu'à compter de l'intervention de la réponse du Préfet.

☞ *L'article 21 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000, relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations, ramène à deux mois le délai de droit commun à l'issue duquel intervient une décision implicite de rejet.*



**LA REPARTITION DE LA DGF 2008 ENTRE LES COMMUNES ET LES EPCI**

**2008**

**DGF des communes et EPCI**  
**22,720.855 MD€ (+ 2,0826 % / 2007)**  
 + ex-contribution région IDF : + 0,137.149 MD€  
 + prélèvem./amendes 2007 : + 0,076.000 MD€  
 - débasage St-Martin/St-Barthélemy : - 0,008.965 MD€  
**22,925.038 MD€ (+ 2,67 %)**

**Prélèvement 2008 pour DSUCS**  
**0,094.156 MD€**

**Dotation forfaitaire**  
**14,016.152 MD€**  
 (+ 1,12 %)

**Dotation d'intercommunalité**  
**2,330.192 MD€**  
 (+ 3,60 %)

**Solde pour la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale, la dotation de solidarité rurale et la dotation nationale de péréquation**  
**2,398.108 MD€ (+ 9,36 %)**

**Dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale**  
**1,093.739 MD€ (+ 9,42 %)**  
 dont outre-mer : 0,054.654 MD€ (+7,83 %)  
 dont métropole : 1,039.084 MD€ (+9,50 %)

**Dotation de solidarité rurale**  
**0,711.251 MD€ (+ 9,42 %)**  
 dont outre-mer : 0,035.541 MD€ (+7,83 %)  
 dont métropole : 0,675.710 MD€ (+9,50 %)

**Dotation nationale de péréquation**  
**0,687.274 MD€ (+ 3,64 %)**  
 dont outre-mer : 0,034.343 MD€ (+2,36 %)  
 dont métropole : 0,652.931 MD€ (+3,95 %)

**1<sup>ère</sup> fraction bourgs centres (métropole)**  
**0,273.074 MD€**  
 (+12,03 %)

**2<sup>ème</sup> fraction péréquation (métropole)**  
**0,402.636 MD€**  
 (+7,86 %)

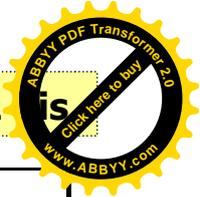
**part principale (métropole)**  
**0,507.450 MD€**  
 (+3,95 %)

**part majoration (métropole)**  
**0,145.481 MD€**  
 (+3,95 %)

- Choix du CFL :**
- évolution différenciée des 4 parts de la dotation forfaitaire (+ 1,12 % pour l'ensemble)
  - dotation population : évolution égale à 100 % du maximum (+ 1,56 % + [augmentation population 0,37 %])
  - dotation superficie : évolution maximum (+ 1,56 %)
  - dotation de garantie : évolution égale à 100 % du maximum (+ 0,52 %)
  - dotation de compensation : évolution égale à 100 % du maximum (+ 1,04 %)
  - évolution de + 2,64 % la dotation d'intercommunalité (CA : + 2,50 %, CC : + 4,00 %)
  - évolution de la DSUCS correspondant à l'évolution minimum prévue par la loi du 18 janvier 2005 (+ 9,42 %)
  - évolution de la DSR identique à celle de la DSUCS (+ 9,42 %)
  - évolution de la dotation nationale de péréquation (+ 3,64 %)

- dotation de base population	: 6,348.537 MD€ (+ 1,56 % + [0,30 %])
- dotation proportionnelle superficie	: 0,217.859 MD€ (+ 1,56 %)
- dotation de garantie	: 5,334.262 MD€ (+ 0,52 % - [gel>1,5])
- compensation part salaires	: 2,091.234 MD€ (+ 1,04 %)
- dotation groupements touristiques	: 0,021.212 MD€ (+ 1,04 %)
- dotation cœur de parc national	: 0,003 047 MD€ (+ 1,56 %)

**Dotation de compensation des EPCI**  
**4,086.430 MD€**  
 (+ 1,04 %)



LA REPARTITION DE LA DGF 2007 ENTRE LES COMMUNES ET LES EPCI

RAPPEL 2007

DGF des communes et EPCI 22,254.605 MD€ (+ 2,5019 % / 2006)
+ reliquat et prélèvem. DSI : + 0,020 934 MD€
+ prélèvem./amendes 2006 : + 0,050 000 MD€
22,328.539 MD€ (+ 2,48 %)

Prélèvement 2007 pour DSUCS 0,120.000 MD€

Dotation forfaitaire 13,921.089 MD€ (+ 1,42 %)

Dotation d'intercommunalité 2,246.240 MD€ (+ 4,78 %)

- Choix du CFL :
- évolution différenciée des 4 parts de la dotation forfaitaire (+ 1,42 % pour l'ensemble)
- évolution de 4,78 % la dotation d'intercommunalité (CA : + 2,50 %, CC : + 4,00 %)
- évolution de la DSUCS correspondant à l'évolution minimum prévue par la loi du 18 janvier 2005 (+ 13,64 %)
- évolution de la DSR identique à celle de la DSUCS (+ 13,64 %)
- évolution de la dotation nationale de péréquation (+ 1,64 %)

Table with 2 columns: Description and Amount/Change. Includes items like 'dotation de base population', 'dotation proportionnelle superficie', etc.

Dotation de compensation des EPCI 3,985.635 MD€ (+ 0,88 %)

Solde pour la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale, la dotation de solidarité rurale et la dotation nationale de péréquation 2,055.576 MD€ (+ 10,67 %) (non compris prélèvement 2007 DSUCS et région IDF)

Dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale 0,999.583 MD€ (+ 13,64 %) (dont contribution région IDF : 0,068 575 MD€)
dont outre-mer : 0,050.688 MD€ (+ 13,64 %)
dont métropole : 0,948.895 MD€ (+ 13,64 %)

Dotation de solidarité rurale 0,650.022 MD€ (+ 13,64 %) (dont contribution région IDF : 0,068 575 MD€)
dont outre-mer : 0,032. 962 MD€ (+ 13,60 %)
dont métropole : 0,617.060 MD€ (+ 13,75 %)

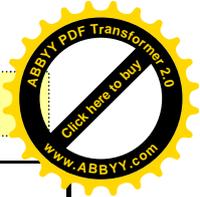
Dotation nationale de péréquation 0,663.120 MD€ (+ 1,64 %)
dont outre-mer : 0,033.626 MD€ (+ 1,64 %)
dont métropole : 0,629.494 MD€ (+ 1,64 %)

1ère fraction bourgs centres (métropole) 0,243.749 MD€ (+ 20,00 %)

2ème fraction péréquation (métropole) 0,373.311 MD€ (+ 10,02 %)

part principale (métropole) 0,489.235 MD€ (+ 1,64 %)

part majoration (métropole) 0,140.259 MD€ (+ 1,64 %)

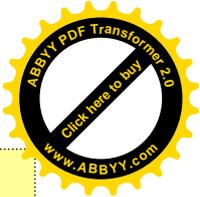


**ANNEXE 2**

**LA DOTATION DE BASE « POPULATION » DE LA DGF DES COMMUNES :  
L'EVOLUTION ENTRE 2007 ET 2008**

Nombre d'habitants	Coefficient logarithmique (1)	Dotation par habitant 2007	Dotation totale 2007	Dotation par habitant 2008	Dotation totale 2008
100	1,000000000	62,38	6.238	63,35	6.335
300	1,000000000	62,38	18.713	63,35	19.005
500	1,000000000	62,38	31.188	63,35	31.675
600	1,030430215	64,27	36.564	66,91	37.135
700	1,056158595	65,88	46.115	65,88	46.835
800	1,078445532	67,27	53.815	68,32	54.656
900	1,098104004	68,49	61.645	69,56	62.608
1 000	1,115689106	69,59	69.592	70,68	70.679
1 100	1,131596765	70,58	77.643	71,68	78.856
1 200	1,146119321	71,49	85.789	72,61	87.129
1 300	1,159478777	72,32	94.021	73,45	95.490
1 400	1,171847701	73,10	102.334	74,24	103.932
1 500	1,183362894	73,81	110.720	74,96	112.449
1 600	1,194134638	74,49	119.177	75,65	121.039
1 700	1,204253136	75,12	127.698	76,29	129.692
1 800	1,213793109	75,71	136.281	76,89	138.410
1 900	1,222817150	76,27	144.922	77,45	147.186
2 000	1,231378211	76,81	153.617	78,01	156.016
2 500	1,268621784	79,13	197.830	80,37	200.920
3 000	1,299052000	81,03	234.090	82,30	246.887
3 500	1,324780380	82,63	289.222	83,92	293.740
4 000	1,347067317	84,03	336.100	85,34	341.350
4 500	1,366725788	85,25	383.631	86,58	389.623
5 000	1,384310890	86,35	431.741	87,70	438.485
6 000	1,414741105	88,25	529.477	89,63	537.747
7 000	1,440469485	89,85	628.957	91,25	638.781
8 000	1,462756422	91,24	729.930	92,67	741.332
9 000	1,482414894	92,47	832.207	93,91	845.206
10 000	1,499999996	93,56	935.643	95,02	950.258
12 000	1,530430211	95,46	1.145.549	96,95	1.163.442
14 000	1,556158591	97,07	1.358.942	98,59	1.380.169
16 000	1,578445528	98,46	1.575.320	100,00	1.599.926
18 000	1,598103999	99,68	1.794.306	101,24	1.822.333
20 000	1,615689101	100,78	2.015.612	102,35	2.047.096
25 000	1,652932674	103,10	2.577.593	104,71	2.617.855
30 000	1,683362890	105,00	3.150.055	106,64	3.199.259
35 000	1,709091270	106,61	3.731.233	108,28	3.789.515
40 000	1,731378207	108,00	4.319.874	109,69	4.387.350
45 000	1,751036678	109,22	4.915.038	110,93	4.991.811
50 000	1,768621780	110,32	5.515.998	112,04	5.602.158
60 000	1,799051995	112,22	6.733.085	113,97	6.838.256
70 000	1,824780375	113,82	7.967.604	115,60	8.092.058
80 000	1,847067312	115,21	9.217.047	117,01	9.361.017
90 000	1,866725784	116,44	10.479.538	118,26	10.643.228
100 000	1,884310886	117,54	11.753.620	119,38	11.937.211
150 000	1,951984674	121,76	18.263.616	123,66	18.548.894
200 000	2,000000000	124,75	24.950.492	126,71	25.340.219
500 000	2,000000000	124,75	62.376.230	126,71	63.350.547

(1) le coefficient à appliquer est égal à :  $1 + 0,38431089 \times \log(\text{population DGF}/500)$



### ANNEXE 3

## LE POTENTIEL FISCAL ET LE POTENTIEL FINANCIER DES COMMUNES

[article L. 2334-4 du CGCT]

- En plus de celle du **potentiel fiscal**, apparaît une nouvelle notion, celle du **potentiel financier**, qui intègre un élément supplémentaire, la **dotation forfaitaire** perçue par la commune.

*L'objectif est de mieux mesurer les écarts de ressources entre les communes, en ajoutant dans l'indicateur une ressource perçue par l'ensemble de celles-ci. Les dotations de péréquation ne sont pas intégrées, puisqu'elles ont justement pour but de réduire les écarts de richesse. Les autres ressources particulières ne sont pas non plus prises en compte, afin de comparer les communes sur les mêmes bases, mais également dans le souci de ne pas compliquer à l'excès la recherche des informations nécessaires (et donc d'éviter la multiplication des risques d'erreur).*

## LE POTENTIEL FISCAL DES COMMUNES NON MEMBRES D'UNE COMMUNAUTE A TPU (OU TPZ)

- La définition du **potentiel fiscal** n'a pas été **modifiée par la loi**.

$$\begin{array}{|c|} \hline \text{potentiel} \\ \text{fiscal} \\ \text{(année n)} \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TH} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TH} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TFB} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TFB} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TFNB} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TFNB} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TP}^{(1)} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TP} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{dotation} \\ \text{de compensation} \\ \text{de la suppression} \\ \text{de la part} \\ \text{salaires} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array}$$

<sup>(1)</sup> après écrêtement au profit du FDPTP

L'utilisation du **potentiel fiscal** global ou par habitant est désormais limitée à :

- la détermination de l'**effort fiscal** des communes,
- la **répartition** de la **dotation de solidarité communautaire** versée par les communautés levant la TPU,
- et à la répartition de la **dotation de coopération** des **communes membres d'un syndicat d'agglomération nouvelle**.

## LE POTENTIEL FINANCIER

- Il s'agit de la **somme** du **potentiel fiscal** et de la **dotation forfaitaire**, de laquelle est retranché l'éventuel prélèvement sur la fiscalité directe effectué au titre de l'ancien contingent d'aide sociale ou de la fiscalité de France Télécom :

$$\begin{array}{|c|} \hline \text{potentiel} \\ \text{financier} \\ \text{(année n)} \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|} \hline \text{potentiel} \\ \text{fiscal} \\ \text{(année n)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{dotation forfaitaire} \\ \text{(année n-1)} \\ \text{(1)} \\ \hline \end{array} - \begin{array}{|c|} \hline \text{éventuel prélèvement sur la fiscalité} \\ \text{directe effectué au titre :} \\ \cdot \text{ de l'ancien contingent} \\ \cdot \text{ d'aide sociale.} \\ \cdot \text{ ou de la fiscalité de France} \\ \text{Télécom (année n-1) (2).} \\ \hline \end{array}$$

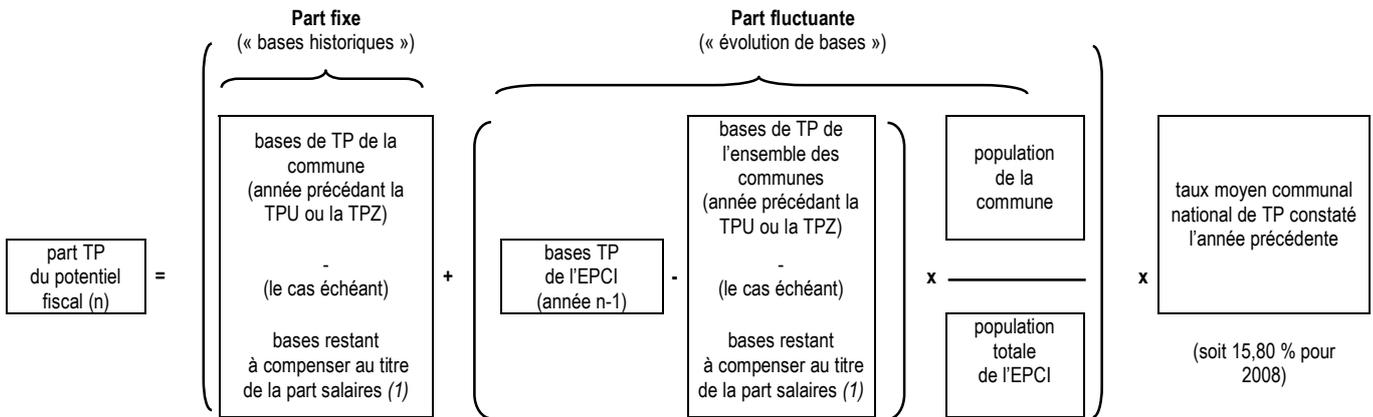
(1) La dotation forfaitaire ne comporte pas la compensation de la part salaires (ni celle des baisses de DCTP), puisque celle-ci est déjà prise en compte dans le potentiel fiscal.

(2) Cette minoration corrige à juste titre le potentiel financier des communes concernées.



LES POTENTIELS FISCAL ET FINANCIER DES COMMUNES MEMBRES D'UN EPCI LEVANT LA TPU (OU LA TPZ)

- Lorsque la commune est membre d'un EPCI levant la taxe professionnelle unique (ou la taxe professionnelle de zone), les bases de taxe professionnelle du potentiel fiscal de cette commune sont composées de deux parts :
  - une part « fixe », correspondant aux bases de TP constatées dans la commune l'année précédant son appartenance à l'EPCI levant la TPU (ou celles situées sur les zones d'activités économiques si l'EPCI perçoit la TP de zone,
  - une part « fluctuante » (évoluant chaque année), correspondant à la différence entre les bases de TP de l'EPCI (de l'année considérée) et la somme des bases « historiques » de TP (ventilée lors du passage à la TPU ou à la TPZ). Cette différence est répartie entre toutes les communes membres de l'EPCI, quelle que soit l'année d'adhésion de la commune, au prorata de leur population.



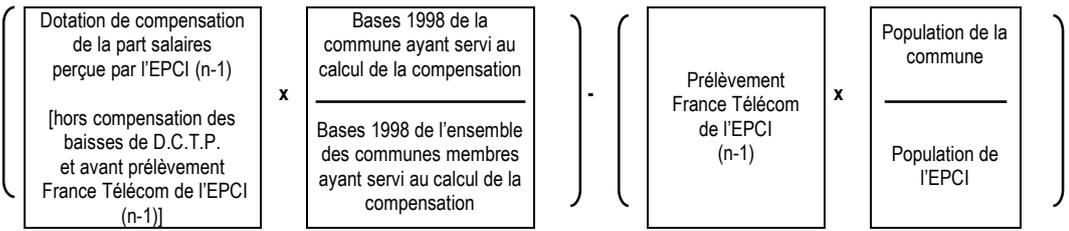
☞ Cette ventilation ne s'applique pas la première année d'application de la TPU (ou la TPZ).

(1) Compensée progressivement sur 4 ans (entre 1999 et 2002), la part salaires a entièrement disparu des bases de taxe professionnelle en 2003. La réduction de la fraction imposable des salaires était plafonnée, par redevable :

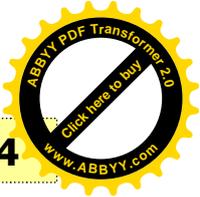
- en 1999, à hauteur de 15 245 €,
  - en 2000, à hauteur de 45 735 €,
  - en 2001, à hauteur de 152 449 €,
  - en 2002, à hauteur de 914 694 €.
- pour une commune membre d'un groupement levant la TPU pour la première année avant 2004, les bases historiques sont minorées des bases qui n'avaient pas encore fait l'objet d'une suppression de la part salaires
  - pour une commune membre d'un groupement levant la TPU pour la première année à compter de 2004, les bases historiques sont entièrement prises en compte puisque les bases salaires avaient entièrement été supprimées dès 2003.

▪ La part TP du potentiel fiscal de ces communes est majorée d'une partie de la dotation de compensation perçue par l'EPCI l'année précédente, répartie entre les communes membres de l'EPCI, au prorata des diminutions de base de TP, dans chacune de ces communes (celles ayant servi au calcul de la compensation « part salaires »).

S'il existe un prélèvement subi par l'EPCI, au titre de la fiscalité de France Télécom, la partie de celui-ci concernant une commune membre vient minorer son potentiel. Ce prélèvement est réparti au prorata de la population.



☞ Les propositions du groupe de travail du Comité des finances locales, consistant à tenir compte de la perception d'une attribution de compensation et de l'économie tirée par la commune lors du transfert de charges, n'ont pas été reprises dans la LF 2005, en raison de difficultés importantes de recensement des données.



**L'EFFORT FISCAL D'UNE COMMUNE**

[article L.2334-5 et 6 du CGCT]

- Il mesure la « **pression fiscale** » exercée sur les ménages, comparée au **potentiel fiscal total** des **trois taxes** d'une commune (taxe d'habitation, taxes foncières sur les propriétés bâties et non bâties).

Sont pris en compte le montant des **trois taxes ménages**, ainsi que celui de la **taxe** ou de la **redevance d'enlèvement des ordures ménagères**, levés sur le territoire par la **commune** et l'**ensemble des EPCI** dont celle-ci est membre.

<b>effort fiscal [année n-1]</b>	=	<b>produits des impôts (sauf TP), taxe ou redevance d'enlèvement des ordures ménagères perçus sur le territoire de la commune [année n-1]</b>
		<b>potentiel fiscal des trois taxes de la commune (taxes d'habitation, foncières sur bâti et non bâti) [année n-1]</b>

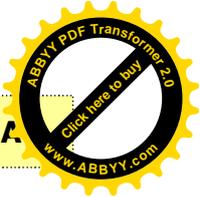
- Le **produit des impôts perçus** est majoré des **exonérations** dont bénéficient les contribuables de la commune (exonérations **compensées par l'État** et celles relatives aux **résidences universitaires**, aux **casernements des personnels des armées**), aux **établissements publics de santé** – dès lors que ceux-ci occupent **plus de 10 %** du territoire communal -, les **terrains des universités**, ceux affectés aux **armées**, ainsi que ceux des **établissements publics de santé** – dès lors que ceux-ci occupent **plus de 10 %** du territoire communal -.

- La **variation annuelle** de l'**effort fiscal** d'une commune fait l'objet d'un **écrêtement** :
  - pour une commune dont l'**augmentation** du **taux moyen pondéré (TMP)** des trois taxes ménages (taxe d'habitation et taxes foncières) est **supérieure** à l'**augmentation du TMP** des **communes de la strate**, c'est cette dernière augmentation qui est prise en compte pour la détermination du produit fiscal,

*☞ L'augmentation réelle de l'effort fiscal d'une commune n'est donc prise en compte que deux années après son intervention.*

- pour une commune dont le **TMP** est **inférieur** à celui de l'**année précédente**, c'est ce dernier taux qui est pris en compte.

*☞ La baisse réelle de l'effort fiscal d'une commune n'est donc prise en compte que deux années après son intervention.*



**LES POTENTIELS FINANCIERS ET EFFORTS FISCAUX MOYENS UTILISES POUR LE CALCUL DES DOTATIONS DE SOLIDARITE ET DE LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION**

**LE POTENTIEL FINANCIER « 4 TAXES » MOYEN / HABITANT CONSTATE EN 2007  
DANS LES 15 STRATES DEMOGRAPHIQUES  
(UTILISE EN 2008 NOTAMMENT POUR LE CALCUL DES DOTATIONS DE SOLIDARITE URBAINE OU RURALE ET DE LA PART PRINCIPALE DE LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION)**

Strates	Potentiel financier « 4 taxes » moyen/habitant	
0 - 499habitants	<b>518,490464 €</b>	500,191736 € <sup>(1)</sup>
500 - 999 habitants	<b>575,713676 €</b>	558,046978 € <sup>(1)</sup>
1 000 - 1 999 habitants	<b>628,180673 €</b>	609,881651 € <sup>(1)</sup>
2 000 - 3 499 habitants	<b>727,916295 €</b>	708,751155 € <sup>(1)</sup>
3 500 - 4 999 habitants	<b>797,680701 €</b>	776,558898 € <sup>(1)</sup>
5 000 - 7 499 habitants	<b>865,735916 €</b>	843,939216 € <sup>(1)</sup>
7 500 - 9 999 habitants	<b>894,965332 €</b>	874,063648 € <sup>(1)</sup>
10 000 - 14 999 habitants	<b>923,507861 €</b>	902,422610 € <sup>(1)</sup>
15 000 - 19 999 habitants	<b>956,314166 €</b>	928,034591 € <sup>(1)</sup>
20 000 - 34 999 habitants	<b>966,970504 €</b>	942,218829 € <sup>(1)</sup>
35 000 - 49 999 habitants	<b>1.059,740277 €</b>	1.033,666478 € <sup>(1)</sup>
50 000 - 74 999 habitants	<b>1.082,087574 €</b>	1.057,022838 € <sup>(1)</sup>
75 000 - 99 999 habitants	<b>1.205,492962 €</b>	1.181,116106 € <sup>(1)</sup>
100 000 - 199 999 habitants	<b>1.018,264316 €</b>	989,430634 € <sup>(1)</sup>
200 000 habitants et plus	<b>1.341,768849 €</b>	1.325,616205 € <sup>(1)</sup>

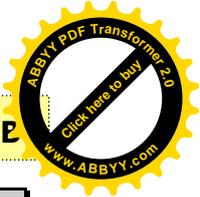
(1) potentiels financiers moyens / habitant constatés en 2006 (utilisés en 2007).

▪ Le **potentiel financier « 4 taxes »** d'une commune est obtenu en appliquant à chacune de ses **bases brutes** d'imposition le **taux moyen national** correspondant :

- taxe d'habitation..... **14,48 %** (soit un coefficient de 0,1448),
- taxe foncière sur les propriétés bâties..... **18,56 %** (soit un coefficient de 0,1856),
- taxe foncière sur les propriétés non bâties..... **44,43 %** (soit un coefficient de 0,4443),
- taxe professionnelle..... **15,80 %** (soit un coefficient de 0,1580).

A la somme de ces quatre produits :

- est ajoutée la **dotation forfaitaire** perçue en **2007**,
- est retranché le **prélèvement** éventuellement effectué sur la **fiscalité** (au titre de l'ancien contingent d'aide sociale ou de France Télécom).



**LE POTENTIEL FISCAL « TAXE PROFESSIONNELLE » MOYEN / HABITANT  
CONSTATE EN 2006 DANS LES 15 STRATES DEMOGRAPHIQUES  
(UTILISE EN 2007 POUR LE CALCUL DE LA SECONDE PART DE LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION)**

<b>Strates</b>	<b>Potentiel fiscal « T.P. » moyen/habitant</b>	
0 - 499 habitants	<b>105,316040 €</b>	100,042500 € <sup>(1)</sup>
500 - 999 habitants	<b>170,887514 €</b>	165,286170 € <sup>(1)</sup>
1 000 - 1 999 habitants	<b>211,756793 €</b>	205,763060 € <sup>(1)</sup>
2 000 - 3 499 habitants	<b>277,867886 €</b>	271,376401 € <sup>(1)</sup>
3 500 - 4 999 habitants	<b>322,884544 €</b>	314,450929 € <sup>(1)</sup>
5 000 - 7 49 habitants	<b>360,968050 €</b>	352,654627 € <sup>(1)</sup>
7 500 - 9 999 habitants	<b>366,709097 €</b>	357,755373 € <sup>(1)</sup>
10 000 - 14 999 habitants	<b>382,805997 €</b>	374,944317 € <sup>(1)</sup>
15 000 - 19 999 habitants	<b>370,978860 €</b>	358,359190 € <sup>(1)</sup>
20 000 - 34 999 habitants	<b>339,188349 €</b>	330,725846 € <sup>(1)</sup>
35 000 - 49 999 habitants	<b>415,359944 €</b>	405,185571 € <sup>(1)</sup>
50 000 - 74 999 habitants	<b>427,381166 €</b>	418,555965 € <sup>(1)</sup>
75 000 - 99 999 habitants	<b>478,808038 €</b>	473,412675 € <sup>(1)</sup>
100 000 - 199 999 habitants	<b>386,593586 €</b>	372,047227 € <sup>(1)</sup>
200 000 habitants et plus	<b>482,640763 €</b>	474,026597 € <sup>(1)</sup>

(1) potentiels fiscaux TP moyens / habitant constatés en 2006 (utilisés en 2007).

Le **potentiel fiscal « taxe professionnelle »** d'une commune est obtenu en appliquant à ses **bases brutes de taxe professionnelle** le **taux moyen national** constaté l'année précédente (15,80 % pour 2007).

A ce produit est ajoutée la **compensation de la suppression de la part salaires**.

**ANNEXE 5c****COMPARAISON DU POTENTIEL FISCAL ET DU POTENTIEL FINANCIER DES COMMUNES CONSTATES EN 2006  
ET APPLICABLES POUR LES DOTATIONS 2007**

<b>Strates</b>	<b>Potentiel fiscal en euros/habitant</b>	<b>Potentiel financier en euros/habitant</b>	<b>Dotation forfaitaire <sup>(1)</sup> (- compensation part salaires) en euros/habitant</b>
moins de 500 habitants	360	500	<b>140</b>
de 500 à 999 habitants	432	558	<b>126</b>
de 1 000 à 1 999 habitants	483	610	<b>127</b>
de 2 000 à 3 499 habitants	575	709	<b>134</b>
de 3 500 à 4 999 habitants	635	777	<b>142</b>
de 5 000 à 7 499 habitants	694	844	<b>150</b>
de 7 500 à 9 999 habitants	715	874	<b>159</b>
de 10 000 à 14 999 habitants	733	902	<b>169</b>
de 15 000 à 19 999 habitants	742	928	<b>186</b>
de 20 000 à 34 999 habitants	740	942	<b>202</b>
de 35 000 à 49 999 habitants	828	1 034	<b>206</b>
de 50 000 à 74 999 habitants	851	1 057	<b>206</b>
de 75 000 à 99 999 habitants	966	1 181	<b>215</b>
de 100 000 à 199 999 habitants	762	989	<b>227</b>
200 000 habitants et plus	1 094	1 326	<b>232</b>

Source : rapport 2007 de l'Observatoire des finances locales

- (1) La différence entre potentiel financier et potentiel fiscal correspond à la dotation forfaitaire versée à la commune (moins la compensation part salaires, déjà intégrée dans le potentiel fiscal). Cette colonne permet de constater le montant moyen par habitant de la dotation forfaitaire (hors part compensation) versée dans chaque strate.

**ANNEXE 5d****L'EFFORT FISCAL MOYEN 2007 DES COMMUNES PAR STRATE ET LES ELEMENTS PRIS EN COMPTE EN 2008  
POUR L'EVENTUEL ECRETEMENT DE L'EFFORT FISCAL CONSTATE DANS UNE COMMUNE**

Strates de communes	Effort fiscal moyen 2007	Taux moyen pondéré (TMP) 3 taxes 2007 <sup>(2)</sup>	Taux moyen pondéré (TMP) 3 taxes 2006	Taux d'évolution (TMP) 2007/2006
0 - 500 habitants	<b>1,010876</b> 0,997685 <sup>(1)</sup>	<b>0,155328</b>	0,154787	<b>+ 0,350 %</b>
500 - 999 habitants	<b>1,046950</b> 1,035672 <sup>(1)</sup>	<b>0,154792</b>	0,154134	<b>+ 0,427 %</b>
1 000 - 1 999 habitants	<b>1,082441</b> 1,073796 <sup>(1)</sup>	<b>0,156476</b>	0,155710	<b>+ 0,492 %</b>
2 000 - 3 499 habitants	<b>1,114934</b> 1,109554 <sup>(1)</sup>	<b>0,160785</b>	0,160141	<b>+ 0,402 %</b>
3 500 - 4 999 habitants	<b>1,155824</b> 1,148360 <sup>(1)</sup>	<b>0,166685</b>	0,165952	<b>+ 0,442 %</b>
5 000 - 7 499 habitants	<b>1,197971</b> 1,194438 <sup>(1)</sup>	<b>0,176639</b>	0,176194	<b>+ 0,253 %</b>
7 500 - 9 999 habitants	<b>1,220743</b> 1,212101 <sup>(1)</sup>	<b>0,180787</b>	0,180301	<b>+ 0,270 %</b>
10 000 - 14 999 habitants	<b>1,284097</b> 1,276863 <sup>(1)</sup>	<b>0,191855</b>	0,191494	<b>+ 0,189 %</b>
15 000 - 19 999 habitants	<b>1,278676</b> 1,274857 <sup>(1)</sup>	<b>0,192542</b>	0,192469	<b>+ 0,038 %</b>
20 000 - 34 999 habitants	<b>1,305629</b> 1,303950 <sup>(1)</sup>	<b>0,201027</b>	0,200992	<b>+ 0,017 %</b>
35 000 - 49 999 habitants	<b>1,308321</b> 1,304189 <sup>(1)</sup>	<b>0,203979</b>	0,203672	<b>+ 0,151 %</b>
50 000 - 74 999 habitants	<b>0,278751</b> 1,276845 <sup>(1)</sup>	<b>0,194142</b>	0,193790	<b>+ 0,182 %</b>
75 000 - 99 999 habitants	<b>1,119057</b> 1,113743 <sup>(1)</sup>	<b>0,172153</b>	0,172584	<b>+ 0,250 %</b>
100 000 - 199 999 habitants	<b>1,439676</b> 1,436386 <sup>(1)</sup>	<b>0,222349</b>	0,222275	<b>+ 0,033 %</b>
200 000 habitants et plus	<b>0,918451</b> 0,917055 <sup>(1)</sup>	<b>0,136024</b>	0,135865	<b>+ 0,117 %</b>

(1) effort fiscal moyen constaté en 2006.

(2) le taux moyen pondéré (TMP) correspond à la moyenne des taux de taxes d'habitation et foncières (pondérée par l'importance des bases d'imposition correspondantes).

**LES LOGEMENTS SOCIAUX PRIS EN COMPTE POUR LA REPARTITION  
DES CONCOURS FINANCIERS DE L'ÉTAT****[articles L.2334-17 et 18, R.2334-4 et 5 du CGCT]**

- Sont retenus comme **logements sociaux locatifs** les logements appartenant aux **organismes** suivants :
  - **Offices publics HLM** (logements recensés par les directions régionales de l'équipement, via l'enquête « Parc Locatif Social » -PLS-) :
    - offices publics d'aménagement et de construction (OPAC),
    - offices publics d'HLM (OPHLM).
  
  - **Sociétés anonymes** (logements recensés par les DRE, via l'enquête PLS) :
    - sociétés anonymes d'HLM (SAHLM),
    - sociétés coopératives de production ou de location attribution d'HLM (SCP ou SCLA d'HLM),
    - sociétés anonymes de crédit immobilier (SACI),
    - sociétés anonymes d'économie mixte immobilière (SEM ou SAEM).

*☞ Au sein de cette catégorie n'est retenu, au sens de la DSUCS, que le patrimoine des SEM locales. Est donc exclu le patrimoine des SEM nationales (ex : SNI ou ADOMA).*

- **Organismes divers** (logements recensés conjointement par la DGCL, directement, et les DRE, via l'enquête PLS) :
  - entreprise minière et chimique (EMC) et sociétés à participation majoritaire de l'EMC,
  - houillères de bassin (houillère du bassin du Centre et du Midi, houillère du bassin de Lorraine) et sociétés à participation majoritaire des houillères de bassin,
  - sociétés à participation majoritaire des charbonnages de France,
  - établissement public de gestion immobilière du Nord-Pas-de-Calais,
  - filiales de la société civile immobilière de la Caisse des dépôts et consignations - SCIC - (SA d'HLM, SEM et SCI de la SCIC),
  - sociétés mutualistes d'HLM,
  - fondations d'HLM,
  - société nationale immobilière (logements qui appartenaient au 1er janvier 2001 aux Houillères du bassin de Lorraine et aux Sociétés à participation majoritaire des Houillères du bassin de Lorraine).
  
- **Autres personnes morales** (logements constituant, sur le territoire d'une commune, pour des **ensembles de 2000 logements au moins**, financés par des **prêts spéciaux du Crédit Foncier de France**).

*☞ Ces financements n'existant plus, la présente disposition ne s'applique en pratique qu'à une seule commune de l'Essonne (Saint-Michel-sur-Orge, où est recensé un ensemble de 2389 logements).*
  
- **Organismes HLM ou SEM locales** (logements pour **étudiants** construits dans le cadre du **plan Université 2000** ou des nouveaux **programmes conventionnés** sur des terrains propriétés de l'État mais loués par bail emphytéotique).



### Logements sociaux exclus du recensement au titre de la DSUCS :

- **logements-foyers de personnes âgées, de personnes handicapées, de jeunes travailleurs et de travailleurs migrants,**  
*☞ Il s'agit des logements répondant aux dispositions de l'article L.351-2-5° du code de la construction et de l'habitation (perception de l'aide personnalisée au logement) et qui ne donnent lieu ni au versement d'un loyer, ni à la conclusion d'un bail.  
L'article 27 de la loi du 13 juillet 2006 avait supprimé cette exclusion. Pour des raisons de simplification, l'article 158 de la LFR 2006 l'a rétablie...*
- **résidences universitaires** dont la gestion est assurée par les centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (**CROUS**).

☞ *Les logements sociaux pris en compte dans la répartition des concours financiers de l'État au titre d'un exercice sont ceux qui ont été recensés au 1<sup>er</sup> janvier de l'année précédente.*

☞ *Il existe donc un décalage de deux ans entre l'année de mise en service d'un programme sur le territoire d'une commune et sa prise en compte effective pour le calcul de la DSUCS.*

▪ La définition des logements sociaux pris en compte pour la répartition de la DSUCS est différente de celle retenue pour l'application de l'article 55 de la loi n°2000-120-8 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbain (SRU).

Par exemple, figurent dans l'**enquête Parc locatif social -PLS-** (et pas dans l'inventaire SRU) les **logements locatifs** appartenant aux **organismes d'HLM**, construits, acquis avec ou sans amélioration après le 5 janvier 1977, non conventionnés au 1<sup>er</sup> janvier de l'inventaire.

☞ *L'enquête PLS couvre l'ensemble des communes, alors que l'inventaire SRU n'est ciblé que sur les communes de plus de 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France) comprises dans une agglomération de plus de 50 000 habitants comprenant au moins une commune de plus de 15 000 habitants).*

Inversement, figurent dans l'**inventaire « SRU »** (et pas dans l'enquête PLS) :

- les **logements sociaux** appartenant à des personnes privées, et conventionnés (ayant bénéficié de prêts aidés et/ou d'aides spécifiques de l'État, telles que celles de l'ANAH),
- les logements de type **logements-foyers** (à l'exclusion des logements d'urgence) donnant lieu à la perception d'une **redevance**,
- les places répertoriées dans les **centres d'hébergement et de réinsertion sociale**,
- les **résidences sociales** (un logement social pour trois lits répertoriés).

**En vertu de l'article 142-I de la loi de finances pour 2006, les organismes d'habitations à loyer modéré et les sociétés d'économie mixte locales sont tenus de fournir au préfet de région, chaque année avant le 31 octobre, un inventaire par commune des logements sociaux dont ils sont propriétaires au 1<sup>er</sup> janvier.**

**Le défaut de production de cet inventaire ou la production d'un inventaire manifestement erroné donne lieu à l'application d'une amende de 1 500 euros (recouvrée comme en matière de taxe sur les salaires).**